

Apparitions et miracles

Thème central
de *L'Essentiel*, votre magazine paroissial
Mai 2020

*Articles rédigés par les rédactions
régionales et la rédaction
romande*

De nombreuses rédactions publient dans leurs éditions régionales des articles en lien direct avec le thème central traité par la Rédaction romande de L'Essentiel. Cette démarche est journalistiquement excellente puisqu'elle offre au lecteur des éclairages régionaux sur le sujet choisi. C'est cette richesse qui est mise en valeur ici.

Apparitions et miracles

Sommaire

- I Editorial**
Sacrée ligne de crête
- II-V Eclairage**
Apparitions et miracles
- VI Ce qu'en dit la Bible**
Voir pour suivre:
Bartimée (Marc 10, 46-52)
- VII Le Pape a dit...**
Mariophanie
- VIII Eglise 2.0**
Des miracles grâce à internet !
- IX Jeunes et humour**
- X-XI Une journée avec une femme**
Douve Frieden-Spicher
- XII Au fil de l'art religieux**
Vitrail de la Pentecôte
- XIII En marche vers...**
L'ermitage de Sainte-Vérène (SO)
- XIV En famille**
La bonté de Dieu
face à la pandémie ?
- XV Une communauté, un produit**
La malvoisie du monastère
de Gérode
- XVI La sélection de L'Essentiel**
En librairie...

Sacrée ligne de crête

EDITORIAL

PAR PASCAL ORTELLI | PHOTO : DR

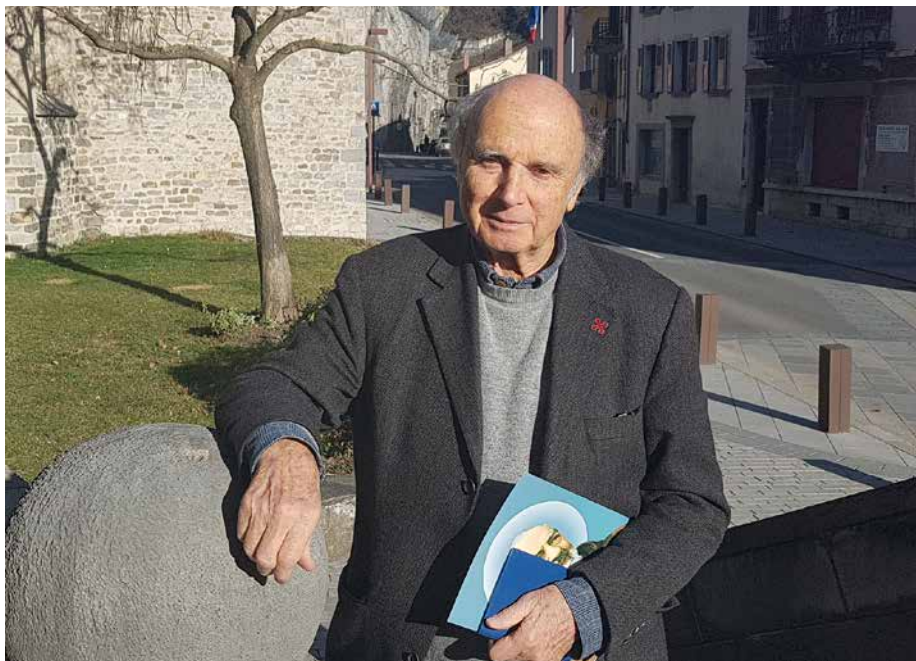
« Chassez le surnaturel, il revient au galop », voilà comment – non sans tordre l'expression – qualifier le regain d'intérêt actuel pour la piété populaire. L'essor des pèlerinages vers les lieux d'apparitions reconnus – ou non – par l'Eglise témoigne du besoin de retrouver une spiritualité tangible et cache parfois une quête immodérée de sensationnel.

Face au risque de trop intellectualiser la foi, cet engouement est à saluer, mais aussi à accompagner. Les mesures prises contre le coronavirus (suppression des messes publiques et de la communion pour les fidèles) le montrent: certains y ont vu un manque de foi en la puissance de l'eucharistie. C'est oublier que même si le Christ est réellement présent dans l'hostie, les propriétés du pain persistent avec le danger de propager le virus par contact.

Tel est le merveilleux de l'Incarnation: la grâce ne supprime pas la nature, mais la hisse vers le haut. Articuler foi et raison: c'est une sacrée ligne de crête à tenir et aussi l'occasion de rappeler que nous sommes naturellement faits pour l'éternité. « Supprimez le surnaturel, il ne reste que ce qui n'est pas naturel », disait Chesterton, autrement dit, la superstition ou l'idéologie. En ce sens, il est urgent de réaffirmer à la suite du pape François que la piété populaire représente le meilleur « système immunitaire de l'Eglise ».



Reconnus par l'Eglise ou non, les sites liés aux apparitions attirent les pèlerins et occupent une place importante dans la piété populaire. Décryptage de ce phénomène à travers les yeux du chanoine Paul Mettan, qui en est un habitué.



Pour le chanoine Paul Mettan, il y a une aspiration humaine naturelle à dépasser le quotidien.

PAR NICOLAS MAURY

**PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER, MARCEL MAURY,
NICOLAS MAURY, NICOLETTE BRUCHEZ, DR**

Chanoine régulier de l'Abbaye de Saint-Maurice d'Agaune, Paul Mettan est aussi accompagnateur et aumônier lors de pèlerinages. Il n'est pas rare de le croiser aussi bien à San Giovanni Rotondo qu'à Medjugorje, qui attirent chaque année plus de 5 millions de fidèles. S'il a rencontré le Padre Pio il y a 64 ans et va sur ses terres depuis 19 ans, il est allé « au moins 12 fois » à Medjugorje, où apparaîtrait la Vierge, et où, sans affirmer

le caractère surnaturel du lieu, l'Eglise catholique autorise depuis peu l'organisation de pèlerinages diocésains et paroissiaux.

Paul Mettan, l'impression que les gens ne vont plus forcément à la messe mais se rendent plus volontiers sur les sites d'apparition est-elle vraie ou fausse ?

Les gens que j'accompagne sont des pratiquants qui, à 80%, participent à la messe du dimanche



Lourdes est un site reconnu par l'Eglise.

sont pris dans un mouvement de foule. Parfois, ici, on n'ose pas montrer qu'on croit. Une des raisons d'aller là-bas est que notre foi peut s'exprimer sans crainte, sans pudeur. On ne se gêne pas. Combien, ici, croient mais ne sont pas expansifs? Depuis le temps que je célèbre, je vois ici qu'on reste au fond de l'église. Dans un pèlerinage, on se presse pour être devant...

Est-ce important pour vous que le site soit reconnu?

Sur 200 apparitions de la sainte Vierge, dans le monde, une quinzaine sont reconnues au même

Pourquoi y vont-ils? Des habitués des pèlerinages témoignent

Quelles sont les motivations des Romands qui se rendent régulièrement sur les sites d'apparition? Quand on lui pose la question, Luc Maillard – sexagénaire habitant Bulle qui a participé à quinze pèlerinages à Lourdes et quatre à Medjugorje – répond: « Je vais confier ma vie et celle de mes proches à la Vierge, lui demander d'intercéder auprès de son Fils afin que tout se passe bien pour nous et bien sûr lui dire merci pour toutes les grâces que l'on reçoit. »

Axelle Duay s'est quant à elle rendue à Fatima, à Lourdes, à Medjugorje et en Italie, « à Rome, dans la ville natale du Padre Pio et aussi dans le village où repose saint Rita, la sainte préférée de maman ». Son but? « Je cherche à renforcer ma foi et entrer en communication avec la très sainte Vierge. Dieu est constamment en notre présence, mais je trouve cela plus mystérieux de trouver ce que je recherche dans des endroits eux aussi mystérieux, comme Lourdes. Voir tous les miracles qui sont inscrits sur les murs, c'est impressionnant! » Fervent pratiquant, lecteur et auxiliaire de communion à la paroisse de Bulle, Luc Maillard ajoute: « Le temps est trop court le dimanche. En pèlerinage, on en a plus pour oublier toutes les vicissitudes de ce bas monde. Je suis plus détendu et plus recueilli pour prier la sainte Vierge et suivre les célébrations. »

Habituée de Medjugorje, la Valaisanne Nicolette Bruchez résume le sentiment général: « Un pèlerinage permet de partager une semaine de prière dans la paix. C'est une autre ambiance, une autre ferveur, que je ne peux pas expliquer. Il faut la vivre. »

Ces propos, l'organisatrice pour le diocèse de Sion du pèlerinage de printemps à Lourdes, Véronique Denis, les reprend presque mot pour mot: « On dit souvent que Lourdes ne s'explique pas, cela se vit. On y est tous pèlerins, frères, sœurs, quelles que soient nos origines, situations personnelles ou professionnelles. Nous sommes tous égaux, en prière à la Grotte de Massabielle ou lors des célébrations vécues dans la joie, la ferveur et la simplicité. Nous expérimentons l'Eglise, le Peuple de Dieu en marche vers le Royaume. Nous sommes tous concernés, la grâce de Lourdes comble à profusion les cœurs de ceux et celles qui viennent et reviennent chaque année. »



La Vierge apparaît dans des endroits inconnus et à des enfants.

titre que Lourdes ou Fatima. Certes, certains pinaillent par rapport à cette terminologie. Le pape François n'a pas reconnu Medjugorje comme Lourdes, mais il dit pourtant que les évêques peuvent y aller en paix avec leurs ouailles. Que voulez-vous de plus ? Une plaque comme à Notre-Dame de Laus près de Gap ? Il y a 400 ans, ce site d'apparitions était un but de pèlerinage où se rendaient des foules, évêques en tête, sans être reconnu. Il y a un peu moins de 20 ans s'est déroulée une grande cérémonie avec un cardinal ou deux, des archevêques, et une plaque a été gravée dans le marbre disant que c'était reconnu. Ça a changé quoi ? Rien du tout. En fait, c'était déjà reconnu par la pratique diocésaine. Ce qu'on remarque, c'est que la Vierge apparaît dans des endroits



Les lieux d'apparition permettent à la foi de s'exprimer avec plus d'expansivité.

inconnus et à des enfants, qui sont encore ouverts à l'extraordinaire et ne viennent pas avec leurs raisonnements sceptiques d'adultes.



Un pèlerinage permet de partager une ferveur différente de celle vécue à l'église du village.

Voir pour suivre: Bartimée (Marc 10,46-52)

C'est le dernier miracle avant l'entrée à Jérusalem (qui débute, par exemple, en Marc 11) dans les trois Evangiles synoptiques. Seul Marc nomme le mendiant aveugle de Jéricho Bartimée, c'est-à-dire fils de Timée (du grec *timè*, estime). Celui-ci crie sa foi, quand il apprend le passage de Jésus: «Fils de David, toi Dieu qui sauves (selon l'étymologie du nom Jésus), aie pitié de moi!» Sa conviction est telle que la foule qui essaie de le rabrouer ne parvient pas à le faire taire. D'obstacle, la multitude devient servante, puisque sur l'ordre du Maître, elle fait venir Bartimée. Et quelle parole elle prononce alors: «Aie confiance, lève-toi, il t'appelle!» Arrive alors le plus incroyable: l'aveugle bondit, rejette son manteau et fonce vers Jésus, sans aide – en tout cas, le texte n'en mentionne pas.

Foi et relation avec le Christ

Toute guérison dans les Evangiles s'inscrit sur fond de foi et de relation avec le Christ. «Que veux-tu

« Arrive alors le plus incroyable: l'aveugle bondit, rejette son manteau et fonce vers Jésus, sans aide – en tous cas, le texte n'en mentionne pas. »

que je fasse pour toi? », demande-t-il à l'aveugle de manière tout aussi surprenante. C'est que le Fils de Dieu veut susciter en l'homme son désir le plus secret. «Va, ta foi t'a sauvé», lui dit-il, d'une parole qui en même temps lui redonne la vue, une parole efficace qui réalise ce qu'elle signifie.

Signes du Royaume

Les miracles évangéliques se présentent comme des signes du Royaume qui vient et qui en même temps est déjà là. Ils anticipent le jour où, dans le sein de Dieu, tous les yeux obstrués s'ouvriront, où toutes les larmes seront essuyées. Ils présupposent et suscitent la foi: que nous puissions voir pour croire. Car c'est l'adhésion à Jésus-Christ qui sauve et qui permet de le suivre, ainsi que le fait Bartimée, jusqu'à sa Passion et à sa Résurrection.

Le plus grand miracle aujourd'hui? Quand des enfants, des jeunes, des femmes et des hommes s'éclairent mutuellement, lisent ensemble la Parole, échangent et transmettent, se laissent toucher par le Fils de Dieu et prennent leur croix à sa suite. Jusqu'à la splendeur de Pâques.



Seul Marc nomme le mendiant aveugle Bartimée.

Mariophanie



Les mariophanies sont utiles si elles portent au Christ.

PAR THIERRY SCHELLING
PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

«La foi trouve ses racines dans les Evangiles, dans la Révélation et dans la Tradition mais jamais dans les apparitions», expliquait François sur la chaîne italienne TV2000 en décembre 2018. Et se faisant l'écho du bon cardinal Etchegaray – ancien archevêque de Marseille et chantre des missions diplomatiques difficiles du Saint-Siège –, il est bon de se redire que «les apparitions ne sont ni un article de la foi ni une obligation d'y croire en conscience».

Qu'à cela ne tienne: Medjugorje, Lourdes, Fátima, Guadalupe, et – la seule autre Eglise à reconnaître le phénomène – les apparitions en Egypte reconnues par le patriarcat copte, voient affluer les pèlerins tout au long de l'année. Et à écouter non seulement les fidèles mais également les prêtres et évêques accompagnateurs, il s'y fait beaucoup de bien...

Marie, porte du ciel

Ces mariophanies sont utiles si elles portent au Christ, encore et

toujours, comme le rappellent les papes pétris de dévotion mariale, Jean-Paul II en tête. D'ailleurs, dans l'iconographie byzantine, l'icône de la Vierge portant sur ses genoux Jésus – originellement copiant celle d'Isis portant Horus dans la religion égyptienne¹ – est clairement appelée Hodigotria, «qui montre le chemin», et compte parmi les représentations mariales les plus répandues.

Vox populi, vox Dei?

Comment l'Eglise institutionnelle procède-t-elle pour se prononcer? A la suite du phénomène des voyants, une équipe d'experts est mise en place: théologiens, mais aussi psychiatres, médecins, historiens, sociologues. C'est l'évêque du lieu qui chapeaute officiellement l'enquête par délégation. Si complexe, le dossier est porté à la Congrégation de la doctrine de la foi, à Rome. Le temps avançant, il sera décidé l'une ou l'autre forme d'acceptance: reconnaissance de l'apparition comme vraie ou autorisation de la dévotion des fidèles, l'organisation de pèlerinages, des articles en vente en rapport avec l'apparition, etc. *Vox populi, vox Dei?* Pas toujours donc...

« C'est l'évêque du lieu qui chapeaute officiellement l'enquête par délégation. »

¹ Voir les travaux de C. Uehlinger et J. Egger: <http://www.religionswissenschaft.uzh.ch/idd/index.php>

Des miracles grâce à internet!

ÉGLISE 2.0

En cette période où les contacts physiques humains ont été réduits au maximum, l'outil internet prend une importance considérable... jusqu'à en devenir indispensable pour vivre la communauté. Mais internet peut-il vraiment être source de miracles?

PAR CHANTAL SALAMIN

PHOTO: DR

Longuement, j'ai cherché des miracles sur internet... sans succès! Parce que les miracles s'opèrent dans les cœurs, dans les corps et dans les communautés pour faire signe... ils sont invisibles pour les yeux.

Pourtant, au milieu de cette pandémie, grâce à internet, des initiatives de croyants trouvent une nouvelle visibilité – comme UnMiracleChaqueJour –, ou se développent, comme les messes filmées et diffusées sur le web, les ondes radios ou le téléviseur.

Un Miracle Chaque Jour

Un miracle chaque jour, vraiment? Seul Dieu le sait. Cependant, chaque jour un message est envoyé à qui le désire par mail ou peut être écouté en ligne ou en podcast.

Des messages qui disent avec beaucoup de justesse et de force l'amour que Jésus a pour chacun de nous qui ont pour titre: «Dieu veut que votre vie soit remplie de paix et de joie», «Jésus n'attend pas votre perfection pour œuvrer avec vous», «Décidez de faire la volonté de Dieu», «Chaque instant est un moment parfait pour aimer», «Le Père a semé son amour en vous» ou encore «Ne vous limitez pas en limitant Dieu».

En tout cas, le miracle s'opère dans les cœurs, comme le témoigne Agnès: «Je sais qu'au travers de votre ministère, votre témoignage, vos invités, Dieu m'a restaurée, m'a parlé et m'a visitée. J'ai reçu la guérison du cœur.»

Célébrer ensemble la messe devant nos écrans

Alors que nous ne pouvons plus aller rencontrer le Christ et nos frères à l'église pour participer à la messe, c'est Jésus qui vient chez nous nous visiter. Mais, à nous de lui ouvrir la porte, de disposer notre cœur, de dépasser la solitude ou le cercle familial pour imaginer la communauté, pour être présence... un effort supplémentaire qui engage notre volonté, mais un effort qui ouvre à une plus grande communion des cœurs.

Vers un monde meilleur?

Le pape François le disait aux jeunes à Panama: «Le monde sera meilleur si l'on croit à la force de l'amour de Dieu...» Oui, nous croyons que cette pandémie nous rapproche plus qu'elle nous éloigne des autres et du Christ. Elle va même nous permettre de rejoindre tous ceux qui n'osaient pas venir à l'église.



Le miracle s'opère avant tout dans les cœurs.



Le site ➡
unmiraclechaquejour.com
topchretien.com

Marie apparaît aux enfants du monde



1608
Notre Dame de Siluva
un jeune berger
Lituanie

1877
L'Immaculée, Reine
du Rosaire
Justina 13 ans
Pologne

1947
Notre Dame de la Prière
L'Île-Bouchard
Jacqueline 12 ans
Jeanne 7 ans
Nicole 10 ans
Laura 8 ans
France

1945
La Vierge des Douleurs
à Afra
Espagne

1846
Notre Dame de La Salette
Mélanie 15 ans
Maximien 11 ans
France

1858
Notre Dame de Lourdes
Bernadette 14 ans
France

1917
Notre Dame de Fatima
François 9 ans
Jacinthe 7 ans
Portugal

1932
Vierge au cœur d'Or
Fernande 15 ans
Albert 11 ans
Belgique

1949
Notre Dame de la
Réconciliation et de la Paix
Caterina 9 ans
Italie

Classe dans les cases ci-dessous, selon l'ordre du temps, les dates de ces apparitions de Marie, officielles ou en cours de reconnaissance.

16..	18..	18..	18..	19..	19..	19..	19..	19..
------	------	------	------	------	------	------	------	------

L'Esprit Saint, ça sert à quoi ?

Après la Résurrection, Jésus apparaît encore physiquement à ses disciples jusqu'à l'Ascension où il remonte au Ciel. Cela ne veut pas dire qu'on ne peut plus se relier à lui. A la Pentecôte, il envoie l'Esprit Saint qui est un peu comme notre WIFI spirituel. Il permet en tout temps de nous connecter à Dieu. Les images du souffle qui guide, du feu qui purifie, de l'eau qui donne vie et de la colombe, signe de paix, caractérisent l'action de l'Esprit Saint dans la Bible.

PAR PASCAL ORTELLI



Une grand-maman qui garde Camille parce que ses parents sont à l'hôpital pour l'accouchement de leur deuxième enfant, vient toute heureuse annoncer la nouvelle à la petite fille de 5 ans: « Cette nuit, un ange t'a apporté un petit frère! Veux-tu que nous allions le voir? – Nan! dit Camille, Je veux voir l'anze. »

PAR CALIXTE DUBOSSON

La bonté de Dieu face à la pandémie?

Les événements de ces derniers mois interrogent notre foi et celle de nos enfants. Si Dieu est bon, comment peut-il permettre ces milliers de morts innocents ?

PAR BÉNÉDICTE JOLLÈS

PHOTO: PXHERE

Si Dieu est tout-puissant pourquoi n'arrête-t-il pas les fléaux, les guerres ou les catastrophes naturelles ? Ces questions existentielles et essentielles nous heurtent ; nous y sommes tous confrontés et parfois très jeunes. Pourquoi ? Qui est responsable ? Face à ces interrogations douloureuses nous restons démunis, sidérés. Et, le Seigneur laisse le plus souvent les lois de la nature se dérouler et l'homme à sa responsabilité.

Nous chrétiens, nous croyons que le Père ne s'est pas soustrait à ce mal et pour le combattre, il a envoyé son fils unique, Jésus. L'innocent par excellence a été injustement condamné, torturé et mis à mort pour nous sauver.

La création est bonne

À la suite de théologiens comme Thomas d'Aquin ou des psaumes, nous affirmons que Dieu est bon, infiniment bon. Il ne peut vouloir le mal, il le permet seulement. Et surtout, il est à nos côtés pour traverser la souffrance et en tire mystérieusement du bien ; d'autant plus que nous crions vers lui avec confiance et persévérance. Voilà pourquoi sainte Thérèse de Lisieux ou saint Paul affirment que « tout est grâce » ou que « tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu ». (Rm 8, 28)

Oui, la création confiée à l'homme est bonne, mais marquée par le péché, par celui des origines d'abord, clé incontournable du mystère du mal, et ensuite par nos péchés personnels.

Gestes de courage

Si les chiffres des victimes du coronavirus sont saisissants, dignes du pire des cauchemars... avons-nous pris conscience des gestes de courage, d'amour et de foi qu'il a engendrés et qui rayonnent durablement ? Des médecins et des infirmières en retraite ont repris du service au péril de leur vie, des jeunes chrétiens ont assuré les courses de personnes âgées pour leur éviter de sortir, des chaînes de prières dans toutes les langues ont soutenu des personnes angoissées et souffrantes, diffusant la Parole de Dieu comme jamais, des prêtres visitant les malades ont converti des services hospitaliers surchargés. Montrer aussi cela à nos jeunes est fondamental, de même que les responsabiliser pour qu'ils fassent ce qui est à leur portée. Le courage, la bonté et le don de soi s'apprennent, car les réponses de Dieu au mal passent par nos mains, notre créativité et notre générosité.



Les réponses de Dieu au mal passent par nos mains et notre générosité.

Bernadette et Lourdes, l'enquête...

Yvon Bertorello et Alban Guillemois

New York 2019, une jeune Américaine découvre le récit d'une guérison extraordinaire qui a eu lieu à Lourdes, en France. Troublée par le récit, elle décide d'enquêter pour comprendre. A Lourdes, elle fait la connaissance de l'abbé John Clarke, un jeune prêtre américain de passage, et lui demande de lui conter cette fabuleuse histoire qui débute sous Charlemagne et qui, avec le récit d'une jeune fille pauvre qui prétend avoir vu la Vierge Marie, va faire de Lourdes une capitale religieuse internationale, dont l'aventure continue aujourd'hui...

Artège, Fr. 22.20

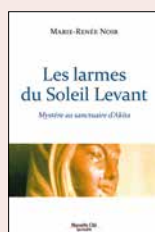


Les larmes du Soleil Levant

Marie-Renée Noire

Il est une étrange statue de Marie au sein de cette jeune communauté religieuse d'Akita, au Japon. Réalisée en 1963 par un sculpteur bouddhiste réputé, elle porte les traits d'une jeune Japonaise. Sœur Agnès, l'une des religieuses du monastère, perçoit durant l'adoration de forts éblouissements venant du tabernacle. Par trois fois, des paroles lui sont dites « par une belle dame ». Par la suite des larmes coulent des yeux en amande de Marie, compatissante à notre monde secoué par tant de violences et de multiples souffrances. Depuis, les pèlerins affluent du monde entier, dans ce sanctuaire reconnu par l'Eglise catholique comme l'un des seize lieux d'apparition mariale.

Nouvelle Cité, Fr. 21.20



La lumière de Marie

Amélie Leconte

Depuis toujours la Vierge Marie veille sur ses enfants. Ainsi elle a choisi d'apparaître dans divers lieux du monde pour transmettre l'amour et la parole de son fils, son message de miséricorde et de paix. En France, elle est apparue dans douze lieux, devenus de nos jours des lieux de pèlerinage à la gloire de son nom. Cette bande dessinée nous les présente et nous fait découvrir d'autres lieux d'apparition que Lourdes, La Salette ou Pontmain.

Editions du Signe, Fr. 28.80



Marie Immaculée

Jean-Claude Michel

« Choisie pour être la Mère du Fils de Dieu, Marie fut préparée depuis toujours par l'amour du Père pour être l'Arche de l'Alliance entre Dieu et les hommes. » Cette citation du pape François a inspiré l'auteur de ce livre. Derrière les méditations qu'il nous présente se cache l'expérience inattendue d'une rencontre avec la Vierge Marie et la découverte de sa beauté. D'origine protestante, Jean-Claude Michel nous livre ici les fruits de son cheminement, explorant les différents aspects du mystère de l'Immaculée Conception qui est l'« annonce de notre beauté à venir ».

Editions des Béatitudes, Fr. 10.70



A commander sur :

- librairievs@staugustin.ch
- librairiefr@staugustin.ch
- librairie.saint-augustin.ch



Compléments au dossier romand

Le pèlerinage: la réponse à un voyage intérieur

Ça apporte quoi de faire des pèlerinages ? Voilà la question que nous avons posée au Père Jean, qui a effectué des dizaines de pèlerinages dès son jeune âge. Voici sa réponse.



Dans la cuisine du Père Jean, à Cugy, tous les souvenirs ramenés de ses multiples pèlerinages.

apôtres : Pierre, Paul à Rome, Jacques à Compostelle.

D'autres lieux ont très vite attiré les foules et sont devenus célèbres : le Mont-Saint-Michel pour y prier le saint Archange, Rocamadour, Czestochowa en Pologne pour la Vierge Marie.

Les apparitions de la Mère de Dieu vont devenir de très grands lieux de rassemblement et de prière : Lourdes (1858), Fatima (1917), La Salette (1846) parmi les plus célèbres.

Enfin, les pèlerins vont se rendre auprès des tombeaux des saints : Lisieux (sainte Thérèse), Ars (saint Jean-Marie Vianney) Turin (saint Jean Bosco), etc.

Le pèlerin qui se met en route répond – la plupart du temps inconsciemment – à un appel intérieur car personne ne peut s'approcher de Dieu sans que Dieu ne l'attire. Il répond à une invitation. « Je veux que l'on vienne ici en procession » (Marie à Lourdes). Il vient pour demander un secours, une grâce, il vient pour remercier. Il vient écouter un message de « pénitence ».

En même temps que le déplacement géographique, il accomplit aussi un pèlerinage « intérieur ».

Tout pèlerinage est une image privilégiée de notre pèlerinage terrestre vers le Royaume des cieux.



Une véritable galerie !

Traits d'humour

PAR LE PÈRE JEAN RICHOSZ

Le clergé français a beaucoup d'humour, c'est connu. Un jour, à Lourdes, à l'époque où l'on pouvait encore célébrer la messe seul à l'autel de la grotte, en me préparant à la sacristie, je pose la question à un chapelain (prêtre desservant les sanctuaires): « Père, faut-il faire une homélie ? » (il y a toujours du monde devant la grotte). Il me répond sur-le-champ: « Mais oui ! Dites quelques mots sur la religion en général et sur Dieu en particulier !!! » Un autre chapelain, manifestement fatigué à la fin de la saison des pèlerinages, m'avoue: « Lourdes, ce serait formidable, s'il n'y avait pas les pèlerins !!! »

PAR LE PÈRE JEAN RICHOSZ

PHOTOS: MARIANNE BERSET

Le pèlerinage n'est pas une valeur spécifiquement chrétienne. Les musulmans se rendent à la Mecque, les hindous à Bénarès, etc. Mais pour nous, chrétiens, notre religion n'est pas abstraite, désincarnée. Elle s'enracine dans des temps et des lieux concrets.

Très tôt, les chrétiens vont avoir le réflexe de rejoindre ces hauts lieux pour exprimer et nourrir leur foi.

Le premier et plus ancien pèlerinage fut sans doute d'aller vénérer le tombeau du Christ à Jérusalem. Puis on se dirigea vers les tombeaux des premier témoins : les

Boucherie - Traiteur
Chez Laurent
A 20 m de la poste
Rue de la Gare 13 • 1470 Estavayer-le-Lac

la Mobilière

Soutenez votre région
De la Broye dans les idées
2015
LE REPUBLICAIN
Pour vos imprimés en noir ou couleur
Imprimerie Bernard Borcard S.à.r.l.
Av. de la Gare 116
Estavayer-le-Lac

Pochon Alexandre
Charpente - Couverture
Rénovation - Ossature - Isolation puisée
1484 Aumont - Tél. : 079 434 83 48
E-mail : pochoncharpente@bluewin.ch

Fatima, terre d'espérance

DOSSIER

PAR BRUNO MARCELLO, DE FÉTIGNY,
PRÉSIDENT DE L'APOSTOLAT MONDIAL
DE FATIMA | PHOTOS: MARIANNE BERSET

Participant depuis de nombreuses années à l'organisation du pèlerinage vers Notre-Dame de Fatima, je voudrais vous donner quelques réflexions de cet endroit du Portugal, situé à mi-chemin entre Lisbonne et Porto.

L'originalité de Fatima, c'est d'être l'Évangile que Dieu nous annonce pour le temps actuel que nous vivons: siècle d'inventions, de découvertes multiples, mais aussi, et surtout de négations de l'au-delà dans la pratique religieuse.

Pour lutter contre la perte de ces valeurs chrétiennes, la Vierge est venue nous demander et nous proposer un certain nombre de moyens; la prière quotidienne (dont le chapelet), l'assistance à la messe et l'offrande de nos souffrances.

« A la fin, mon cœur immaculé triomphera »

Voilà le message donné à trois petits bergers. Lucie 10 ans, François 9 ans, Jacinthe 7 ans, à qui elle a dit, je cite: « A la fin, mon cœur Immaculé triomphera. »

Pourquoi prendre part à un pèlerinage aujourd'hui?

Pour prier en Eglise et conforter sa foi, ou pour une recherche en spiritualité.

Pour remercier ou demander une guérison, ou simplement, partager et échanger avec d'autres pèlerins.

Plusieurs papes se sont rendus en ce lieu béni, pour diverses raisons!

Paul VI, à l'occasion du 50^e anniversaire des apparitions.

Jean-Paul II en reconnaissance et en remerciement à la Vierge après l'attentat de 1981, et pour béatifier François et Jacinthe en l'an 2000.

Le pape François s'y est rendu pour leur canonisation en 2017.

Beaucoup de pèlerins aiment s'en retourner à Fatima.



Ceci, afin de revivre les moments intenses d'une procession aux flambeaux, où des milliers de lumignons s'élèvent vers le ciel au passage de la Vierge en chantant l'Ave Maria.

Quand l'émotion est à son comble

Le lendemain, se retrouver sur cette immense esplanade, avec tout ce peuple priant, pour assister à la messe présidée par un prélat portugais ou étranger, et plusieurs centaines d'évêques et de prêtres venus des quatre coins du monde, concélébrer l'office. Voilà un moment très émouvant.

Mais le plus intense est celui de l'Adieu à la Vierge, après la cérémonie et la bénédiction des malades.

La Vierge est à nouveau portée en procession, accompagnée non plus de lumignons, mais d'une multitude de petits mouchoirs blancs, agités sur son passage. Là, l'émotion est à son comble!

Moments de grande ferveur, où chacun se laisse prendre dans l'élan de son cœur et s'exprime dans ce geste d'Adieu, par le chant, la prière ou tout simplement ses larmes.

Il y aurait encore tant de détails à relever, d'endroits à expliquer.

Tel le chemin de croix offert par le peuple hongrois, qui débute à Fatima et nous amène dans une ambiance priante, parmi les oliviers, jusqu'à Aljustrel, petit village natal des trois pasteurs.

Rien ne vaut une démarche personnelle, Notre Dame du rosaire de Fatima vous y invite, en vous donnant rendez-vous à l'occasion d'un prochain pèlerinage.



Banque Cantonale de Fribourg
simplement ouvert

RBM Electricité SA
ELECTRICITÉ • TÉLÉPHONE
Installations électriques Paratonnerre
Réseau informatique Spécialiste télécommunication
www.rbmelectricite.ch
Tél. 026 677 96 60 St-Aubin - Sugiez - Sévaz

Peinture - Papier peint - Revêtement façade
Nago Peinture
Yann Guinnard
1470 Estavayer-le-Lac 079/639 86 68
1544 Gletterens nago@peinture@bluewin.ch

Ici
votre annonce serait lue

Jean-Louis et Christophe Véty SA
Sanitaire • Ferblanterie
1483 Montet / Broye
Tél. 026 665 18 02 • Fax 026 665 28 02

Stéfane Collaud
StefaCo
Un repas local complètement local!
StefaCo Sàrl - Route de la Croix 48 - 1566 St-Aubin
www.stefaco.ch - stefaco@bluewin.ch - 026 677 06 50

Buffet de la Gare
Estavayer-le-Lac
Famille Guex-Moret
Tél. 026 663 10 33
Canadian Grill
Restaurant • Café

Votre charpentier de proximité
X4
PUISSANCE 4 S.A.
1536 Combremont-le-Petit / 1483 Vesin

Sommaire

02	Editorial
03	Unité pastorale
04-05	Unité pastorale
06-08	Unité pastorale
I-VIII	Cahier romand
09	Eglise 2.0
10-11	Unité pastorale
12	Détente
13	Agenda de nos paroisses
14	Au livre de vie Unité pastorale
15	Horaire des messes
16	UP pratique

Premières communions

Face aux restrictions liées à la pandémie et à l'incertitude de leur maintien, il a été jugé préférable d'annuler les premières communions prévues en mai. Elles sont repoussées en automne mais aucune date n'a été fixée pour le moment.

Les miracles sont toujours possibles grâce à la prière

PAR LE PÈRE MACIEJ GAJEWSKI

Le patron Régis Burrus a sauvé son couple grâce à la Vierge et au chapelet

En 2002, le fils de la grande famille de cigarettiers Burrus de Boncourt (JU), avec sa famille, menaient à Paris « une vie lambda, voire superficielle » selon ses propres termes. Ils sont croyants, mais sans plus. La même année le couple frôle le divorce. Une amie proche devient « un peu trop proche ». Il confesse qu'il vit « dans le mensonge ». Le couple entre dans une période de glaciation dont il peine à sortir. Depuis dix ans, il n'a jamais dérogé au chapelet quotidien avec sa femme, parfois ses quatre enfants – car deux autres naissances sont venues souder le couple déjà réconcilié. A la base de ce renouveau, le pèlerinage en été 2002 à Medjugorje. C'est là-bas qu'ils ont appris la prière du chapelet. (Selon l'article publié dans Le Matin Dimanche du 19 Février 2012).

Cédric, miraculé de l'avalanche

Hôpital de Sion, lundi 8 février 2010 après-midi. Dans la chambre du miraculé plus d'une vingtaine de journalistes tendent micros et objectifs. Cédric Genoud fascine les médias internationaux. Tous voudraient savoir comment il a pu survivre sous l'avalanche dix-sept heures durant, « Car c'est réellement exceptionnel, un petit miracle », répètent les spécialistes du sauvetage. Cédric raconte: « Quand la coulée est partie, je ne m'y attendais pas du tout [...] J'ai essayé de la contrer... » Il pensait: « J'allais me dégager à la lumière du jour, dès qu'il ferait plus chaud. *J'ai prié pour la première fois de ma vie. J'ai imploré Dieu de m'aider.* »

Au petit matin « on m'a trouvé. Quand ils m'ont dégagé, c'était la minute la plus formidable de ma vie... » (Selon l'article dans Le Matin du mardi 9 février 2010).

Agenda de l'UP

Quoi	Quand	Où	Heure
Prières des Mères à la chambre de Marguerite Bays à la Pierre	Lundi 4 mai	Siviriez	14h
Prières des Mères	Mardi 5 mai	A la cure de Billens	13h30
Soirée de préparation au baptême	Mercredi 13 mai	A Saint-Charles à Romont	20h15
Veillée de prières pour les Malades et les Vocations, veillée dès 19h30	Vendredi 15 mai	Abbaye Fille-Dieu	22h messe
Foi et Lumière	Samedi 30 mai	Orsonnens	14h

Selon le maintien des restrictions liées à la pandémie, ces manifestations peuvent être annulées.

IMPRESSUM

Editeur Saint-Augustin SA,
case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Directeur général Yvon Duboule

Rédacteur en chef Nicolas Maury

Secrétariat Tél. 024 486 05 25 | Fax 024 486 05 36
E-mail: bpf@staugustin.ch

Administration du journal
Secrétariat de l'UP | Tél. 026 652 21 30
secretariat@upglane.ch

Maquette Essencedesign SA, Lausanne

Service publicité Tél. 026 652 21 30

Couverture : Eglise de Châttonnaye.
Photo: Abbé Martial Python

Apparitions et miracles

L'apparition est une présence visible d'un être invisible surnaturel qui se manifeste à une ou plusieurs personnes et dialogue avec elles en leur délivrant un message.

Le miracle, c'est l'événement heureux dans lequel le croyant voit le signe d'une attention particulière de Dieu. Pour un chrétien le miracle est un signe qui renforce sa foi en Dieu et lui permet de s'en remettre à Lui.

Dans notre secteur, les **hospitalières et hospitaliers de Notre-Dame de Lourdes** rendent des services inestimables. Découvrons-en un peu plus...

PAR AIMÉ RIQUEN



Notre Dame de Fatima devant la chapelle des apparitions.



Lourdes – Les malades devant la grotte de la Vierge.



Grotte de la Vierge Marie à Ardon.

Les apparitions

La Bible cite dix apparitions de Jésus entre sa résurrection et son ascension. En 1675 Jésus apparaît deux fois à la religieuse Marguerite-Marie à Paray-le-Monial en France et lui fait trois demandes. Les cas d'apparition de la Vierge Marie sont plus nombreux et depuis les premiers siècles du christianisme, entre 2'000 et 20'000 cas sont cités, mais l'Eglise n'a reconnu que 18 apparitions mariales. Les plus connues sont à Lourdes, où la Vierge apparaît 18 fois à Bernadette en 1858, et à Fatima, où en 1917 la Vierge apparaît 6 fois aux trois enfants Francisco, Jacinta et Lucia.

Les miracles

C'est à Lourdes qu'on recense le plus de miracles parmi les pèlerins. Environ 7'300 dossiers de guérison ont été déposés mais seuls 70 cas ont été reconnus comme guérison miraculeuse. A Fatima, seuls deux cas de guérison miraculeuse ont été reconnus par l'Eglise.

Les pèlerinages

Les lieux saints de Lourdes et de Fatima sont les plus fréquentés, tant par les pèlerinages organisés que par les particuliers. Ces deux sites reçoivent chacun environ 5 à 6 millions de pèlerins par année. Lourdes attire particulièrement les malades et les handicapés. Ils sont environ 60'000 par année à s'y rendre. Avec foi et ferveur, ils prient la Vierge pour lui demander réconfort, espoir et courage pour faire face à leur maladie et ainsi atteindre Jésus par Marie. Selon l'adage, *Lourdes on y vient, on y prie, on y revient*.

Les hospitalières et hospitaliers de Notre Dame de Lourdes

Pour gérer ces nombreux malades et handicapés, il faut recourir au dévouement

bénévole de nombreux hospitaliers (soignants et brancardiers). Leur mission : **donner aux malades la première place**. Cela consiste à les accueillir, les accompagner, les aider dans les activités de base telles que l'alimentation, l'hygiène et les soins dans leur logement. A l'extérieur il faut les conduire aux offices et célébrations dans les sanctuaires, à la grotte bénie et à la piscine. Cet accompagnement est aussi moral et spirituel face à ces malades affaiblis et parfois désespérés.

Les brancardiers de Lourdes, section d'Ardon

Cette section, fondée en 1960 sous l'appellation Brancardiers d'Ardon, fait partie de l'Association valaisanne des hospitaliers diocésains de Notre-Dame de Lourdes.

Présidée par M. Pierre-André Gailard, elle compte dix-huit membres et recherche activement une relève parmi les jeunes paroissiens. Chaque année plusieurs membres participent au pèlerinage diocésain pour y accompagner, aider et servir les pèlerins valides et malades.

La section exerce aussi d'autres activités de bénévolat dans les domaines sociaux et religieux.

En hiver 1997/98, la section a construit une grotte en pierres au milieu des vignes du coteau d'Ardon. En février 1998, des paroissiens d'Ardon-Magnot ont participé à un pèlerinage à Lourdes pour aller chercher la statue de Notre Dame qui orne la grotte. La statue a été mise en place et bénie le dimanche 29 mars 1998. Chaque année, la messe des rogations est célébrée au pied de cette grotte. Cette année la célébration aura lieu le 18 mai à 18h30, date encore à confirmer en fonction des prescriptions sanitaires.

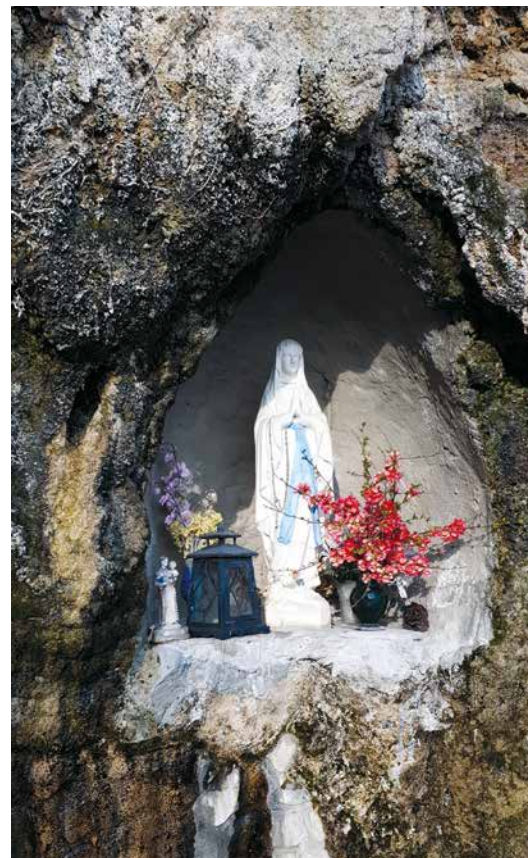
Apparitions et miracles?

PAR L'ABBÉ ALEXANDRE BARRAS, CURÉ DE CRANS-MONTANA

PHOTOS : DR

Les miracles ne sont pas « nouveaux » pour les chrétiens, puisque les Évangiles nous relatent ceux que Jésus a accomplis, ainsi que ses apparitions après sa Résurrection. Faisons attention à ne pas prendre Notre-Seigneur pour un magicien, un faiseur de sensationnel ! Par ses miracles, Il manifeste son amour et sa compassion pour celui ou celle qui souffre. Il vient sauver l'Homme de ses péchés mais aussi de toutes les entraves qui le paralysent, l'enferment, le diminuent. Au-delà de la toute-puissance de Dieu qui est à l'œuvre en Lui, les miracles du Christ sont des signes de Dieu, créateur et roi de tout ce qui existe. Dieu peut agir directement, au-delà des lois de la nature, en faveur de la créature que nous sommes, pauvre mais tellement aimée de Lui, son chef-d'œuvre, placé au-dessus des créatures matérielles et animales.

Pourquoi y a-t-il moins de miracles aujourd'hui ? Du moins le pensons-nous... Certainement à cause de notre peu de foi, comme Jésus le reproche déjà aux Apôtres (cf. par exemple Mt 8,26). Veut-on guérir, comme Jésus le demande déjà à l'infirme de la piscine de Bezatha (Jn 5,6) ? Peut-être en avons-nous peur, lorsque nous savons que cela demandera un témoignage, avec le risque de subir des moqueries, de nous faire traiter de falsificateur ou de menteur ? N'oublions pas, cependant, qu'il y a de nombreux petits miracles encore aujourd'hui comme de retrouver la paix, de nous réconcilier avec un ennemi, de rencontrer Dieu dans notre âme, etc.



Quant aux apparitions, Dieu s'est manifesté au monde à travers les siècles par des apparitions de Lui-même ou de ses serviteurs et servantes, comme la Vierge Marie ou les saints et les saintes. L'apparition déconcerte ceux et celles qui ont la chance de la vivre. Souvent ils doivent subir méfiances, incrédulités, violences. Pourtant un jour elle est reconnue comme vraie et acceptée. Elle est souvent une invitation à la conversion, au retour vers le Père. Elle prévient d'un danger imminent. Elle demande un lieu de prière, de rencontre. Elle est une manifestation d'amour et une invitation à nous améliorer, à changer quelque chose dans nos comportements, nos manières de faire. Elle est aussi un signe : elle dispose à la foi et nous aide à redécouvrir et à approfondir l'Évangile.

Apparitions et miracles, oui ça existe !



Le temps des miracles?

TEXTE ET PHOTOS PAR TARCISIO FERRARI

Ce dernier voyage veut être différent, prendre le temps d'une escapade d'un week-end non loin de chez nous, en Suisse. Il se présente comme inespéré, parce qu'il a été réalisé juste quelques jours avant la pandémie que nous vivons tous à présent. Traverser la Suisse par les routes de campagne nous fait découvrir notre territoire et ses magnifiques paysages, nous recentrer sur notre propre réalité; pas besoin de prendre l'avion ou parcourir des milliers de kilomètres. Je veux voir «l'Essentiel», me tourner vers notre passé et son histoire et réfléchir au futur.

Après la Gruyère et Berne, on bifurque vers l'Emmental et sa splendide campagne où les imposantes fermes dominent les vertes prairies. Ici, tout semble idyllique. Mais n'oublions pas le labeur, la peine et le temps consacrés, n'oublions pas non plus la difficulté et la rudesse de la vie paysanne.

On poursuit par l'Entlebuch; ici la campagne est moins riche et je pense que la vie y est plus difficile. Nous arrivons à la périphérie de Lucerne, à Emmenbrücke, où un entrecroisement presque inextricable de routes, d'autoroutes, de ponts et de voies ferrées nous amène à la réalité brutale d'aujourd'hui. Le calme s'achève.

On continue par Rotkreuz et sa moderne zone industrielle vers Schwyz, pour atteindre enfin la paisible et étroite vallée du Muotathal. La première vraie étape est la découverte de Schwyz qui, grâce à ses



Trübschachen (Emmental): le plus ancien Gasthof Bären de Suisse (1356).

musées, nous fait revivre l'histoire, un peu oubliée, de l'origine de la Suisse à partir du XIII^e siècle, de la création de la Confédération par les trois premiers cantons et de son développement par l'agrégation d'autres cantons. Une visite bien idyllique dans sa présentation. Dans la réalité, en lisant un peu les livres d'histoire, on découvre combien de luttes externes à la Confédération ou entre les cantons ont attaqué l'esprit de paix et d'unité du pacte de 1291. Non loin de Schwyz, le détour par l'Abbaye d'Einsiedeln s'impose.

L'abbaye bénédictine d'Einsiedeln

Sa fondation remonte au moine ermite Meinrad qui, venant du monastère de Reichenau, vécut dans ce lieu jusqu'à sa mort en 861. Le nom *Einsiedler* en allemand signifie d'ailleurs «ermite». La première pierre fut posée en 934 et l'ab-

baye bénédictine consacrée en 938. Après plusieurs incendies, la construction d'un immense monastère baroque débute en 1704. La chapelle Notre-Dame, de marbre noir, conservée à l'intérieur de l'abbatiale, est l'endroit où saint Meinrad bâtit son premier ermitage. Elle est célèbre, car elle conserve une sculpture en bois de poirier de la Vierge noire. Elle a miraculeusement échappé à de nombreux incendies, tandis que sa célèbre couleur noire est due à la restauration de 1803. Einsiedeln est aujourd'hui un lieu très prisé où se rendent pèlerins et touristes du monde entier. La richesse de la bibliothèque est le fidèle reflet de la vie intellectuelle de l'abbaye: 1200 manuscrits, 1100 incunables, 230000 volumes imprimés du XVI^e au XX^e siècle.

Le miracle espéré

La visite à l'abbaye d'Einsiedeln, réalisée dans une période encore très calme, non submergée par les pèlerins et les touristes, mais brusquement abrégée par la pandémie, me fait réfléchir.

Nous vivons actuellement une période très particulière; des pays entiers sont à l'arrêt. Les gens se retrouvent confinés, chez eux ou, pour les moins chanceux, dans un établissement hospitalier, éloignés de leurs proches. Tout tourne au ralenti. Par la force des choses, on se recentre sur l'essentiel et on voit se développer une solidarité magnifique; dans les hôpitaux, des miracles sont réalisés. La situation dans le monde entier et dans certains pays est dramatique, mais comment sera le futur à la reprise de la vie dite «normale»?



Schwyz: l'hôtel de ville, reconstruit en 1642 après un incendie, qui retrace dans ses peintures l'origine de la Suisse.



Schwyz: l'église paroissiale de Saint Martin qui conserve à l'intérieur des reliques, à noter également les magnifiques statues italiennes de Saints.



Schwyz: l'ancien collège néobaroque des Jésuites (1841), siège actuel du gymnase cantonal.

Cette période servira-t-elle vraiment à une grande réflexion? De grandes décisions seront-elles prises par les gouvernements, les politiciens et par chacun d'entre nous? Serons-nous capables de définir l'essentiel? Penser d'abord aux autres, à ses proches, au respect de la nature, aux défis climatiques, travailler avec engagement dans une ambiance saine, consommer de manière raisonnée et raisonnable. Continuera-t-on à aider nos proches, dans un élan de solidarité, la crise passée? Abandonnera-t-on le superflu, les produits miracles et bon marché? La liste de ces interrogations peut, bien sûr, s'allonger. Mon espérance, c'est que le temps des miracles est vraiment venu; mais sommes-nous prêts à nous y engager?



Einsiedeln: la Vierge noire.



Le lac des Quatre-Cantons avec la vue sur le Grütli.



Einsiedeln: l'imposante place et façade de l'Abbaye bénédictine.

Croset POMPES FUNÈBRES

Léo Racciatti
+41 (0) 24 466 38 34
Av. de Loës 1bis - Aigle

Succursale de Bex
R. du Cropt 2bis - Bex

A votre disposition
24/24

info@pfcroset.ch www.pfcroset.ch



GIPPA JJ SA
SANITAIRE CHAUFFAGE
M. F. Succ. de GIPPA Edouard

Bureau 024 466 19 19
Fax 024 466 41 11
Nâtel 079 213 95 22

Rue du Rhône 1
1860 Aigle

GUTKNECHT et fils SA
SOLS - DÉCORATION

www.votreinterieur.ch
Rte de Lausanne - 1860 Aigle - Tél. 024 466 26 13

Sommaire

- 02 Editorial
- 03 Spiritualité
- 04 Réflexion
- 05 Mai, mois de Marie
- 06 Conte

I-VIII Cahier romand

- 07 Témoignage
- 08 Dans la nature
- 09 Vie des communautés
- 10 Sur la terre
- 11 Infos
Agenda du secteur
- 12 Méditation
Adresses utiles

IMPRESSUM

Editeur

Saint-Augustin SA, case postale 51, 1890 St-Maurice

Directeur général

Yvon Duboule

Rédacteur en chef

Nicolas Maury

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36
bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Valérie Pianta, Françoise Besson,
Dominique Perraudin

Responsable

Pascal Tornay
pascaltornay@netplus.ch

Cahier romand

Essencedesign, Lausanne

Prochain numéro

Juillet-août: L'humour, chemin vers Dieu

Photo de couverture *Confinés, mais heureux!*

Photo: Virginie Fellay

Miracle

PAR CHANOINE MATTHIEU DRANSART | PHOTO: DR



Depuis petit, les miracles me fascinent. A la maison, c'était un sujet qui revenait régulièrement et me mettait dans une certaine joie. Je me souviens même en avoir raconté à l'école, à mes camarades. C'était finalement extraordinaire, la puissance de Dieu. Et ça l'est toujours!

« Un homme s'était retrouvé paralysé, alors qu'il allait battre sa femme; saint Pierre, qui avait des chaînes aux pieds, s'en était trouvé détaché; il y avait aussi le curé d'Ars qui lisait dans les consciences, ainsi que le Padre Pio et ses stigmates. Mais également saint Benoît, dont le verre de poison qui lui était destiné, avait explosé lors de son bénédicité. » Et j'en passe! Cette joie d'enfant, me semble-t-il, était un don du Bon Dieu. Un don qui fait rayonner ce qu'Il a de meilleur, à travers ses petits.

En famille, on avait tous été frappés par un miracle qui nous touchait de près. Nous connaissions une dame qui s'était subitement convertie. Durant sa jeunesse, elle était marquée par un état de rébellion intense, spécialement pour tout ce qui était d'ordre religieux. Remplie de haine, elle faisait du mal à de nombreuses personnes. Un jour, elle fut emmenée par des amis, à se rendre en pèlerinage vers un sanctuaire marial. Le trajet fut assez pénible pour l'ensemble des voyageurs, ils devaient subir son regard et ses attitudes éprises de haine. Arrivée sur place, lors d'une veillée de prière, elle a vu la Vierge Marie et son regard se poser sur elle. A ce moment précis sa vie bascula, elle devint une personne agréable et pleine de bonté. Elle se maria et eut beaucoup d'enfants! (En plus, ça se terminait comme un conte de fée!) Sa famille, de condition modeste, rayonnait d'un amour exemplaire.

Pour ma part, un miracle que j'aime bien observer, c'est le fait que je ne me lasse jamais de contempler un coucher de soleil. Ou encore pouvoir me dire Jésus, Grand Dieu qui se fait tout petit dans une mangeoire et se laisse manger chaque jour, afin que je vive de Lui.

Sommaire

- 02 Editorial
- 03 Lettre aux paroissiens
- 04-05 Vivre sa foi au moment du confinement

I-VIII Cahier romand

- 06-07 Le camp des 2^e CO
Livre de vie
Soupe de Carême
- 08 Prière et méditation
Adresses

IMPRESSUM

Editeur Saint-Augustin SA, case postale 51,
1890 Saint-Maurice

Directeur général

Yvon Duboule

Rédacteur en chef

Nicolas Maury

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36

E-mail: bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Michel Abbet, 1937 Orsières, tél. 027 783 21 10
michelabbet@outlook.com

Photo couverture

Camp des 2^e CO. Photo: Matthieu Bender

Personnes de contact pour vos suggestions

Bourg-Saint-Pierre: Responsable locale
des abonnements: Léa Balleys, tél. 027 787 11 64

Liddes: Equipe de rédaction: Séverine Gabioud

Responsable locale des abonnements:

Nadine Exquis, tél. 027 783 27 37

Orsières: Equipe de rédaction: Danièle Cretton

Sembrancher: Equipe de rédaction: Nicole Rebord

Responsable locale des abonnements:

Anne-Marie Bertolini, tél. 027 785 14 08

Cahier romand

Essencedesign, Lausanne

Abonnement: Fr. 40.—, Soutien dès: Fr. 50.—

Gestion des abonnements: Geneviève Exquis,

Liddes, tél. 027 783 32 16

Compte: 19-11772-5

Miracle!

TEXTE PAR MICHEL ABBET | PHOTO: DR

Définition du miracle: fait extraordinaire où l'on croit reconnaître une intervention divine.

Qui n'a pas espéré un jour de sa vie un miracle! Pour retrouver la santé, pour se sortir d'une situation difficile, pour raviver un amour défaillant, pour la guérison d'un proche ou la résolution d'un problème relationnel ou financier! L'existence est en effet jalonnée d'épreuves de toutes sortes, qui bien souvent mettent à mal la capacité à gérer le quotidien! Quelle aubaine de pouvoir alors être débarrassé de ses « misères » d'un coup de « baguette magique » et de pouvoir reprendre son train-train habituel!



Mais la définition même du miracle met en lumière tout le scepticisme qui entoure ce mot! Le terme « ... où l'on croit reconnaître... » explicite bien la retenue, pour ne pas dire plus, de l'humain face à un phénomène qui le dépasse. Sans trop l'admettre, on se méfie un peu du miracle...

L'Eglise, prudemment, les recense au compte-gouttes et, de son propre aveu, ne retient que les cas indiscutables, « ne prêtant pas le flanc à la critique des rationalistes ». Certainement un signe de sagesse, tant peuvent arriver de tous côtés de supposées guérisons qui ne résistent pas à une analyse approfondie.

Et pourtant! Durant sa vie publique, Jésus n'a pas été avare de miracles, changeant l'eau en vin, multipliant les pains, faisant ressusciter Lazare et le fils de la veuve de Naïm, guérissant lépreux, aveugles, malades de toutes sortes! Avec une constante et un but toujours identique: tourner les cœurs vers Dieu! Si cela n'a pas suffi à changer les cœurs de ceux qui voulaient sa perte, ces faits extraordinaires ont non seulement modifié la vie « physique » des bénéficiaires, mais aussi transformé leur vie spirituelle!

Plus près de nous, des témoignages bouleversants de personnes « miraculées » devraient nous interpeller. Marthe Robin qui a vécu 50 ans sans être nourrie autrement que par l'eucharistie, André Levet qui rencontre Dieu dans sa cellule, Bernadette Moriau, la dernière miraculée reconnue de Lourdes, ces personnes et tant d'autres nous disent l'Amour immense de Dieu. En ces temps très incertains, nous avons plus que jamais besoin de cet Amour!

De notre côté, nous pouvons pratiquer en y mettant plus ou moins d'assiduité, nous pouvons prier, un peu ou beaucoup, nous pouvons croire tout en gardant quelque distance, histoire de laisser une place à notre scepticisme... Mais quand survient l'expérience de la Rencontre avec Dieu, le vrai miracle alors se produit. Mon Dieu, si ça nous arrivait, accepterions-nous d'être ainsi transformés?

Les lieux de pèlerinages préférés dans la région

Si nous devions dresser une liste du top cinq des lieux de pèlerinages préférés des paroissiens de Saint-Laurent Estavayer, la palme d'or reviendrait certainement à Notre-Dame de Bonnefontaine!



Notre-Dame de Bonnefontaine: un lieu de pèlerinage prisé des paroissiens.



N.B. Exceptionnellement, en raison de la pandémie, le pèlerinage de printemps à Notre-Dame de Bonnefontaine n'aura pas lieu cette année.



Mais n'importe quel lieu, n'importe quelle croix dans la nature peut être propice au recueillement et à la prière.

PAR GÉRARD DÉVAUD
PHOTOS: GEORGES LOSEY

Et j'ai encore pu le vérifier tout dernièrement, au début de la période de confinement. En balade sur les hauteurs de Cheyres (seul, rassurez-vous!), je suis arrivé là-bas et ai rencontré plusieurs badauds, dont des jeunes, qui priaient ou allumaient une bougie. Le bougeoir était d'ailleurs rempli. Quelques jours après, une dame venant de là-bas me disait qu'elle était frappée de voir le nombre de personnes qu'elle avait vu se recueillir devant la Vierge de Bonnefontaine.

D'autres lieux de dévotion

Certainement qu'en ces jours particuliers, la foi est un appui réconfortant pour nombre de nos contemporains.

Lors de mes visites journalières à l'église de Cheyres, je vois également abondance de bougies allumées devant la statue de Notre-Dame de Grâces.

Je ne suis pas allé me promener plus loin ces jours, mais je suis persuadé que

d'autres lieux de dévotion attirent également de nombreux croyants. Je songe à Notre-Dame des Mâs, lieu très apprécié de nos paroissiens. Je pense aussi à Notre-Dame-des-Flots, à l'oratoire de Montet, aux différentes grottes telle que celle de Murist.

«Prier Notre Dame de partout»!

Un autre lieu qui pourrait certainement figurer parmi le top cinq des lieux de pèlerinages préférés de nos paroissiens: Notre-Dame de Tours, vers Cousset. Ce haut lieu de spiritualité depuis le Moyen Age attire en effet bon nombre de croyants de toute La Broye.

En parlant de cela avec des résidents du home, une dame me disait qu'on avait beaucoup de chance de pouvoir prier ainsi Marie présente parmi nous, et pour être sûre de ne pas oublier un lieu de pèlerinage, elle aimait prier «Notre Dame de partout»!

Baudois Fils SA
Menuiserie générale
1470 Estavayer-le-Lac
Tel. 026 663 12 78
contact@menuiserie-baudois.ch

*** **hôtel**
Restaurant
du Port

AGRI
CENTRE
ROYE
Estavayer-le-Lac 026/663.90.90 Cugy 026/662.44.44

Grandjean
TRAITEUR
Grandjean Christophe
Impasse pra d'Amont 5
1753 Matran
079 204 89 22

Garage
Catillaz
Rte de Payerne 15 • 1470 Estavayer-le-Lac
Tél. + 41 (0)26 663 15 80 • www.garagecatillaz.ch

QUALITÉ DU BOUCHER
DROUX & Fils
Grand-Rue 13 - 1470 ESTAVAYER-LE-LAC
Tél. + 41 (0)26 663 12 31 - Fax + 41 (0)26 663 27 26
www.boucheriedroux.ch - info@boucheriedroux.ch

Perseghini SA
Plâtrerie - Peinture - Plâtres peints
Chape liguée - isolation géothermique
1470 Estavayer-le-Lac
Mario 079 658 87 91 Gilles 079 646 29 45
www.perseghini.ch

Frader sàrl
Françoise Panchaud
et Dario Marlin
Rue des Granges 2
1470 Estavayer-le-Lac
Tél. 026 663 10 49 • Fax 026 663 33 36
www.auchateau.info • auchateau@bluewin.ch

Sommaire

- 02 Editorial**
Le miracle de Lourdes n'aura pas lieu?
- 03 Eclairage**
La grâce de Lourdes
- 04-05 Témoins de Lourdes**
Un hospitalier et une pèlerine
Tweet du pape François
- 06 Témoignage**
Témoignage d'une pèlerine à Fatima
- 07 Jeux en famille**
- 08-09 Eclairage**
- 10-13 Vie des paroisses**
- 14 Vie des paroisses**
Livre de vie
- 15 Horaires**
- 16 Méditation**
Prière à
Notre-Dame de Fatima
Adresses

Le miracle de Lourdes n'aura pas lieu?

TEXTE ET PHOTO
PAR GENEVIÈVE THURRE

A l'instar de notre monde, remanié de fond en comble, le pèlerinage de Suisse romande à Lourdes, prévu en mai, est reporté, apportant ainsi son lot de chamboulements...

... aux personnes malades et à leurs familles, pour qui Lourdes est une grande respiration annuelle

... aux pèlerins qui s'accordent cette retraite spirituelle

... aux hospitalières et brancardiers qui devront cette année réinventer leur désir d'être « aidant-es ».

Car oui, contraints au confinement, nous le sommes! Enfer et damnation! Enfer et damnation?

Suite aux apparitions de la Vierge, Bernadette Soubirous devient une célébrité en 1858. Elle a 14 ans et petit à petit, le monde ne lui laisse plus de répit, voulant la voir, la toucher, lui parler. Lourdes est envahie, sa vie à elle aussi. Pour échapper à cette situation, elle entre chez les Sœurs de la Charité de Nevers, contrainte au confinement. Son éloignement de la vie civile confirme son désir de devenir religieuse. Elle entre au couvent de Nevers. Son service à Dieu la place au chevet des malades de sa congrégation qu'elle soigne avec un dévouement sans faille.

Depuis, Lourdes rassemble en son sein les personnes malades et les soignant-es, qui reproduisent à l'échelle mondiale le quotidien confiné de sainte Bernadette. L'humble vie de Bernadette, enfermée dans son couvent et bien souvent souffrante elle-même, a donné naissance à un « ricochet infini de charité ». *N'est-ce pas LE miracle de Lourdes?*

J'écris ces quelques lignes à fin mars et le confinement a donné naissance à une multitude d'actions magnifiques, qui sont relayées abondamment, oh miracle, au téléjournal. De nos souffrances et de nos solitudes naîtra peut-être un « ricochet durable de solidarité ». Engageons-nous à percevoir les gestes doux autour de nous et, à travers eux, à fortifier notre foi en Dieu.

PS: Qui sait sur quoi va déboucher notre pèlerinage 2020 à Lourdes? Tenons-nous prêt-es à accueillir son Œuvre!



IMPRESSUM

Editeur

Saint-Augustin SA, case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Directeur général

Yvon Duboule

Rédacteur en chef

Nicolas Maury

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36

E-mail: bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Responsables: Abbé Robert Zuber

Véronique Denis

Equipe de rédaction

Alessandra Arlettaz

Doris Buchard

Laurence Buchard

Monique Cheseaux

Geneviève Thurre

Jean-Christophe Crettenand

Prochain numéro

Mi-juin – Mi-août: L'humour chemin vers Dieu

Maquette

Essencedesign SA, Lausanne

Photo de couverture

Véronique Denis

Notre-Dame du Sacré-Cœur dans l'église de Leytron.

Directeur des pèlerinages romands interdiocésains à Lourdes depuis tant d'années, Mgr Rémy Berchier s'est rendu déjà des dizaines de fois à Lourdes. Cette année, il ne peut le faire pour le pèlerinage de printemps qui a été reporté à l'automne en raison du coronavirus. Nul mieux que lui ne peut parler de ce qui se vit à Lourdes à chaque pèlerinage. Bien sûr, les vrais miracles – les guérisons miraculeuses – sont rares. Mais de nombreux autres miracles – d'un autre ordre – se passent à Lourdes. Une belle méditation que nous offre celui qui œuvre aujourd'hui en tant qu'aumônier auprès des malades des hôpitaux fribourgeois.

Les miracles de Lourdes ne se disent pas, ils se vivent !

PAR MGR RÉMY BERTCHIER, DIRECTEUR DU PÈLERINAGE ROMAND INTERDIOCÉSAIN
À LOURDES ET AUMÔNIER DANS LES HÔPITAUX FRIBOURGEOIS
PHOTOS: LDD

Toi qui es allé à Lourdes, combien de fois, en rentrant rayonnant, n'as-tu pas entendu des boutades sur les miracles ou, justement, les miracles qu'il n'y a pas eus ? La transformation intérieure que nous avons vécue durant la semaine nous laisse bien indifférents à ce genre d'humour.

La Vierge est apparue, à Lourdes, en 1858. En 162 ans, il n'y a que 70 miracles reconnus officiellement par le bureau des miracles. Et il passe, à Lourdes, près de deux millions de pèlerins par année... Trouvez l'erreur !

Dans l'histoire des apparitions de la Vierge, en différents endroits, je n'ai jamais rencontré message plus simple, dépouillé et sobre qu'à Lourdes. En tout 7 paroles pour 18 apparitions du 11 février au 16 juillet 1858. Trois signes importants: le rocher, la source, la lumière.

Nous voilà dans les fondamentaux: le rocher, c'est Dieu, c'est le Christ et Marie apparaît dans le rocher. La source, c'est le Christ et sa Parole, et de la boue jaillit de l'eau pure et miraculeuse, le Christ fait de nos pauvretés de la beauté. La lumière, les cierges, c'est la Résurrection, c'est l'Esprit Saint. Marie nous renvoie à son Fils.

Sur l'arc du chœur de la Basilique du Rosaire, il est écrit: «A Jésus, par Marie». Le 11 février, lors de la première apparition, la Dame fait le signe de la croix avec Bernadette. Lors de la dernière apparition, le 16 juillet, Marie fait le signe de la croix ! Elle nous dit la Trinité, le baptême, le 11 février, la croix, le calvaire que Bernadette vivra à Nevers, le 16 juillet mais aussi la Résurrection. Ne serait-ce pas notre premier signe de croix au baptême et notre



Mgr Berchier échange avec un pèlerin.

JP HAENGGLI Sàrl
Travaux d'entretien & Aménagements extérieurs
Haenggeli Jean-Pierre
Pré de la vigne 80 • 1468 Cheyres
Tél. 026 663 42 02 • Mobile 079 275 81 42
jp.haenggeli@bluewin.ch

Cycles-Motos Zanone
Route du Fort 12 1470 Estavayer-le-Lac
026 663 36 06

Philippe Marchello Plâtrerie-Peinture
Frasses-Estavayer-le-Lac
Montrobert 11 - 1483 Frasses
Tél. 079 436 80 79

pharmacieplus du camus
LIVRAISONS GRATUITES À DOMICILE
Homéopathie
Phytothérapie
Rue du camus 2
1470 Estavayer-le-Lac
Tél. 026 663 99 22

GARAGE DE LA CROIX DE PIERRE SA D. & G. KRATTINGER
1470 ESTAVAYER-LE-LAC
Tél. 026 663 15 67
www.garagekrattinger.ch

ENTREPRISE DE CONSTRUCTION GUISOLAN SA
Tél. 079 217 51 22 www.guisolan.ch
info@guisolan.ch

Pierre Giacomotti
Peinture • Papiers peints
1475 Forel / Vernay
Tél. 026 663 29 38

Morina Peinture Sàrl
PAPERS PEINTS
Rue du Village 1
1485 NUUVILLY
Tél. 026 665 18 74
Natel 079 230 70 12
morina.peinture@hotmail.com



Hospitaliers fidèles récompensés.



Mgr Lovey, évêque du Diocèse de Sion, bénissant un pèlerin.



Mgr Berchier baptisant un enfant pendant le pèlerinage romand.



Les pèlerins devant le rocher de la grotte.

DOSSIER

dernier signe de croix sur notre corps au dernier A Dieu? Et Marie choisit la plus pauvre du village. Bernadette disait: «Si Elle avait trouvé plus pauvre que moi, Elle l'aurait choisie.» Bernadette est illettrée, malade, sans avoir suivi le catéchisme, fille du meunier accusée de vol et dont la famille est logée au cachot du village. Ne serait-ce pas cela déjà le miracle de Lourdes et le message fabuleux de Marie au monde?

De nombreuses formes de miracles

Un jour, un pèlerin italien vint à Lourdes. Il est aveugle et vient demander de retrouver la vue. Il repart sans avoir retrouvé la vue. Quelques années plus tard, il revient à Lourdes avec une grande statue le représentant, un genou à terre, un bandeau sur les yeux. Nous pouvons lire ce libellé sous la statue: «Je n'ai pas retrouvé la vue, mais j'ai retrouvé la foi!»

Voilà Lourdes et les miracles! Une journaliste me dit un jour: «Lourdes, ça ne se dit pas, ça se vit!» Miracle!

Des miracles non reconnus, enfouis dans le cœur des pèlerins, il y en a des millions! Ils ne seront jamais publiés, ils resteront le secret entre Dieu et le pèlerin. Souvent, on vient nous le dire sur le chemin du retour ou bien des années après. Chaque année, j'entends les malades qui me disent, eux qui auraient toutes les raisons de supplier une guérison corporelle, «Ah quel bonheur que cette semaine, j'ai rechargé les batteries jusqu'au pèlerinage de l'année prochaine». Miracle!

Et puis ces deux sœurs qui ne s'étaient pas reparlé depuis 30 ans et qui, par hasard se sont inscrites au même pèlerinage sans le savoir. Elles se rencontrent, toujours par hasard, sur l'esplanade, ne pouvant s'éviter, elles tombent dans les bras l'une de l'autre, se demandent pardon, pleurent et vont fêter leurs retrouvailles. Miracle!

Son enterrement fut une fête!

Cette grand-maman qui, deux ans auparavant, apprenant le cancer de sa jeune

petite-fille, demande secrètement à Notre Dame de Lourdes de pouvoir prendre sur elle le cancer de sa petite-fille. Elle se retrouve, deux ans après, avec un cancer en phase finale alors que sa petite-fille est guérie, aussi et entre autres, suite à un pèlerinage de dernier espoir à Lourdes. Elle vient à Lourdes pour remercier la Vierge et demande de mourir à Lourdes. Elle vit pleinement les deux premiers jours de pèlerinage et meurt dans la nuit du mercredi au jeudi. Son enterrement fut une fête! Miracle!

Je me trouvais à Lourdes en février 2003 ou 2004, j'étais vicaire général et notre diocèse était déjà aux prises avec plusieurs affaires de prêtres pédophiles. Je n'en pouvais plus et me posais les questions les plus fondamentales. A minuit, je vais à la Grotte, il neigeait, une vieille femme, habillée tout en noir, surgit de je ne sais où, elle se précipite vers moi et posant son doigt sur mon manteau, me dit: «Toi, tu dois rester prêtre!» Je me retourne et ne vois plus personne! Miracle!

Et le fait que plus de 500 hospitaliers/ières soignent, aident, aiment nos malades lors de notre pèlerinage. Ils viennent de toute la Suisse romande, de toutes professions, allant d'un président d'un conseil d'Etat au simple ouvrier en passant par tous les métiers et ils se tutoient tous, s'entendent, prient, rient ensemble. Miracle!

Miracles du cœur de l'homme

Miracle de la Vie, Miracle de la Foi, Miracle de l'Amour.

Lors des premiers miracles, pendant les apparitions, les malades venaient vers Bernadette et la suppliaient de les guérir. Toujours, elle disait: «Allez à la Grotte, au fond, à la Source et lavez-vous, buvez de l'eau!» Et les miracles s'accomplissent!

Les Miracles, c'est Dieu dans le cœur du pèlerin, du croyant, de l'homme!

Bonne méditation!

A. Bise & Fils S.A.
Ferblanterie • Sanitaire • Chauffage
Paratonnerre • Installation de gaz
Route d'Yverdon 27 • 1470 Estavayer-le-Lac
Tél. 026 663 18 64 • Natel 079 418 69 30

UBS
Martine Gutnecht
Pharmacienne fph
Rue du Camus 2
1470 Estavayer-le-Lac
Tél. 026 663 26 52
LIVRAISONS GRATUITES
À DOMICILE

PÉRISSET SA
POMPES FUNÈBRES
Rue de l'Hôtel-de-Ville 4
1470 Estavayer-le-Lac
026 663 10 83

A LA ROSE D'ESTAVAYER
Grand Rue 10
1470 Estavayer-le-Lac
T 026 663 12 21
www.rose-destavayer.ch
rosedestavayer@bluewin.ch

VOLERY FRÈRES SA
Charpente - Couverture - Escaliers
Aumont Maîtrises fédérales Payerne
Tél. 026 665 15 57 Tél. 026 660 20 61

pharmacieplus du camus
Martine Gutnecht
Pharmacienne fph
Rue du Camus 2
1470 Estavayer-le-Lac
Tél. 026 663 26 52
LIVRAISONS GRATUITES
À DOMICILE

RAIFFEISEN

BLOECHLE CUISINES SA
1470 Estavayer-le-Lac
Tél. 026 663 99 00
www.bloechle.ch
Agencement de cuisines et de salles de bains

attendre ? Curieusement, plus la date du départ approchait, plus je me sentais poussée à me rendre à Lourdes. [...] Après tout, je me laissais guider par la Providence et par l'Eglise, même si les voies de Dieu sont impénétrables puisque cette fois, c'est par mon toubib qu'IL m'avait appelée ! [...]

A Lourdes, il s'est effectivement passé quelque chose en moi de très profond, encore invisible, mais bien réel. Je suis comme habitée. [...] De ma vie entière, je n'avais jamais été visitée à ce point par le Christ. De toute ma vie, je n'avais été à ce point saisie. Que dire de mieux ? J'ai fait à Lourdes, pendant cette procession eucharistique le 4 juillet 2008 à 17h, une expérience directe de Dieu. [...] Sous le feu de la bénédiction du saint sacrement j'avais été brûlée par l'amour sans limite de Dieu. Deux fractions de seconde : l'eau, le feu... Cela marquait en moi, pourtant religieuse, le début d'une nouvelle vie. [...] Mais elle commençait mal, cette nouvelle vie. Il fallait déjà repartir. Quitter ce paradis de Lourdes seulement perceptible aux yeux et aux oreilles du cœur. Boucler ma modeste valise. Affronter le long trajet de retour, ce train de fer. Sans changement apparent. J'étais une autre dans mon intérieur. J'étais la même dans mon extérieur. »

Trois jours après le pèlerinage, de retour dans sa communauté, Bernadette est inondée d'une chaleur qui part du cœur et se répand partout. Une voix intérieure lui dit de se débarrasser de son corset, de son attelle de pied, de son neuro-stimulateur, de ses hautes doses de morphine... et de s'extraire de la douleur qui lui rongait la colonne vertébrale depuis quarante ans. Etonnée, bouleversée, Bernadette marche.



« A Lourdes, il s'est effectivement passé quelque chose en moi de très profond, encore invisible, mais bien réel. Je suis comme habitée », témoigne Bernadette Moriau.

Elle sort de sa chambre et appelle Sœur Marie-Albertine. Elle lui demande : « Mais qu'est-ce qui t'arrive ? – Bernadette lui dit : Je ne sais pas ce qui m'arrive, Je n'ai plus rien. Je n'ai plus mal. »

Au moment de sa guérison Bernadette était âgée de 69 ans.

Vont suivre dix années d'exams, de visites médicales – plus de 300, toutes disciplines confondues –, de commissions d'experts...

Le 11 février 2018, la guérison de Bernadette Moriau est déclarée « inexplicable en l'état actuel de nos connaissances scientifiques ». Elle est reconnue officiellement comme la 70^e miraculée de Lourdes ; elle qui avouait qu'elle ne priait pas pour sa guérison mais toujours pour la guérison des autres malades.

« A Lourdes, il s'est effectivement passé quelque chose en moi de très profond, encore invisible, mais bien réel. Je suis comme habitée. [...] De ma vie entière, je n'avais jamais été visitée à ce point par le Christ. »

Apportent également leur soutien financier à notre journal paroissial

Alimentation

Robert Blanc, Villaz-Saint-Pierre, 026 653 11 20

Assurances « La Mobilière »

Agence de Romont, rue du Château 101 026 916 10 40
Jacques Yerly, agent général 079 292 85 38
Julien Descoux, chef de team 079 401 71 41
Cédric Dénervaud, conseiller en assurances 079 580 96 12
Jean-Luc Devaud, conseiller en assurances 079 433 34 06
Vincent Schrago, conseiller en assurances 079 486 35 61
Stéphane Gabriel, conseiller en assurances 079 735 25 07
Aurélien Dénervaud, conseiller en assurances 079 763 57 41
Christian Purro, conseiller en assurances 079 419 56 72
Michel Thürler, conseiller en assurances 078 612 28 90

Auberge

Le Lion d'Or, Norbert et Sylvianne Brodard, Sviriez, jours de fermeture : lundi et mardi 026 656 13 31

Auto-électricité

Gérard Mauron, rte des Echervettes 9, Romont 026 652 12 43

Banques

Banque Cantonale de Fribourg, cp 278, Romont 0848 22 32 23
Banque Raiffeisen Moléson, Romont et Ursy 026 651 90 00
Banque Valiant SA, rte de l'Eglise 74, Sviriez 026 662 73 73

Boucherie-charcuterie

Bruno Clerc, rue de l'Eglise 88, Romont 026 652 23 93
François Jaquier, Sviriez 026 656 13 85

Boulangerie-pâtisserie

Dubey-Grandjean, Grand-Rue 41, Romont 026 652 21 64
Didier Ecoffey, Grand-Rue 4, Romont 026 652 23 07
André et Laurence Rey, Le Châtelard 026 652 21 96

Sommaire

02 Editorial

03 Secteur

04-05 Secteur

06 Secteur

I-VIII Cahier romand

07 Vaudois et diocésains

08-09 Secteur

10-11 Secteur

12 Prière
Infos utiles
Adresses

Un sanctuaire

PAR VINCENT LAFARGUE | PHOTOS: DANIEL LENHERR ET VINCENT LAFARGUE

Lourdes ne se comprend vraiment que si l'on s'y rend en pèlerinage, d'une part, et aux côtés de pèlerins malades, d'autre part.

Bien sûr, il faut dépasser la ceinture de marchands de toutes sortes de chapelets et de saintes vierges, parfois du plus mauvais goût. Mais c'est là souvent l'excuse avancée par ceux qui ne veulent pas faire le voyage.



Une fois que vous entrez dans l'espace des sanctuaires, sur cette immense esplanade, il se passe quelque chose. Avec 2'000 pèlerins de Suisse romande, la forte impression est encore amplifiée.

Tous les pèlerins de Lourdes vous le diront, Lourdes ne se raconte pas, cela se vit (voir p. 7). Et pour l'avoir vécu de nombreuses fois et de multiples manières, je ne peux que vous encourager à faire un jour le voyage, à vous rendre à la grotte pour boire à la source que vit jaillir sainte Bernadette, à déambuler dans l'immense basilique souterraine de 25'000 places, à méditer paisiblement dans les prairies de l'autre côté du Gave, à grimper le chemin de croix de la colline...

Et si vous accompagnez le pèlerinage romand, celui de printemps ou celui d'été peu importe, vous aurez encore la joie de trinquer à l'heure de l'apéro avec les merveilleux brancardiers et hospitaliers, parmi lesquels il n'est pas rare de reconnaître, aussi humble que les autres, tel conseiller d'état ou tel « people » de chez nous. Lourdes abaisse toutes les barrières pour nous remettre tous aux pieds de la « belle dame » qu'a vue une petite bergère du coin, plusieurs jours durant en 1858...

Allez à Lourdes... Marie vous y attend, croyez-moi!



L'esplanade des sanctuaires à Lourdes.

IMPRESSUM

Editeur

Saint-Augustin SA, case postale 51,
1890 Saint-Maurice

Directeur général

Yvon Duboule

Rédacteur en chef

Nicolas Maury

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36
E-mail: bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Cure catholique d'Aigle
Tél. 024 466 23 88
E-mail: paroisse.aigle@cath-vs.ch

Abonnement

Annuel: Fr. 40.-
Aigle, Bex, Leysin/Les Ormonts,
Ollon, Roche et Villars/Gryon
CCP 18-25238-2

Cahier romand

Essencedesign SA, Lausanne

Photo de couverture

Einsiedeln, la cour des miracles?
Photo: Tarcisio Ferrari

Pourquoi aller à Lourdes ?

ÉCLAIRAGE

TEXTE ET PHOTO PAR VÉRONIQUE DENIS

Lourdes est un lieu de grâces, porteur en lui-même de quelque chose d'inouï qui se vit: c'est la grâce de Lourdes tout simplement. Mais pourquoi les pèlerins sont-ils si nombreux à y aller depuis 1858 ? Voici quelques éléments pour nourrir notre réflexion.

L'exemple de Bernadette, qui collectionnait toutes les pauvretés

- **physique** (elle était de santé fragile, souvent malade)
- **matérielle** (au temps des Apparitions, la famille vivait au cachot, dans l'ancienne prison désaffectée)
- **intellectuelle** (Bernadette n'a pas suivi l'école: elle était chez une nourrice à Bartrès)

- **spirituelle** (à 12 ans, Bernadette n'avait pas encore fait sa première communion, car elle n'a pas pu suivre le catéchisme)

parle encore aujourd'hui et rejoint la vie de nombreuses personnes qui se rendent à Lourdes.

Les signes qu'on voit à Lourdes et les **gestes accomplis** par l'immense chaîne des pèlerins interpellent et permettent à chacun de vivre une expérience de foi:

- **la lumière**: les innombrables cierges offerts par les pèlerins et qui brûlent toute l'année
- **le rocher de la Grotte** sur lequel les pèlerins s'appuient et rendent la roche lisse
- **l'eau de la source** devant laquelle chacun s'arrête et se rappelle son propre baptême
- **les processions** qui rassemblent chaque jour l'ensemble des pèlerins présents sur le Sanctuaire
- **la simplicité du message**: durant les 18 Apparitions, entre le 11 février 1858 et le 18 juillet 1858, Marie a adressé 7 paroles à Bernadette. Ces 7 paroles sont un retour à l'Evangile, invitant à la prière – la pénitence – la conversion – venir en procession, aller boire à la source et s'y laver et le nom de la Vierge: Je suis l'Immaculée Conception.

La présence des personnes malades ou en situation de handicap frappe dès l'entrée dans le Sanctuaire, ainsi que l'immense chaîne de solidarité et d'engagement bénévoles des hospitalières et hospitaliers au service des plus petits et des plus faibles.

Le thème annuel proposé par les responsables du Sanctuaire évite la routine et propose un renouvellement dans la façon de vivre et d'animer les célébrations.

Marie, Notre Dame de Lourdes, notre maman à tous,
toi la première en chemin, l'étoile du matin, prends-nous par la main.
Entraîne-nous sur les chemins de la confiance, de la joie, de la paix, de l'espérance et de l'amour. Avec toi, Notre Dame de Lourdes, nous sommes sûrs d'être sur le bon chemin!



La grotte et les cierges à la Grotte de Lourdes.

Témoignages

PROPOS RECUEILLIS PAR JEAN-CHRISTOPHE CRETENAND AUPRÈS DE LIA REUSE
PHOTOS: LIA REUSE

Dis-moi Lia, Fatima, qu'est-ce que ça représente pour toi ?

Fatima, c'est un *monde* particulier, c'est difficile à décrire très précisément... Je dirai que c'est : « le ciel sur la terre ». Quand je me rends au sanctuaire de Notre-Dame-du-Rosaire et en particulier à la chapelle des apparitions, je ressens une paix toute particulière.

Evidemment, lorsqu'il y a vraiment beaucoup de monde, c'est plus difficile de se recueillir tellement il y a de bruit. J'ai l'impression, dans ces moments-là, qu'il y a, de manière générale, moins de respect. J'essaie alors d'aller me *cacher* dans l'une ou l'autre petite chapelle située au-dessous de l'esplanade afin de pouvoir retrouver le calme et prier plus sereinement.

Est-ce que tu y vas systématiquement ? A chaque fois que tu te rends au Portugal ?

Oui, ça nous tient à cœur d'y passer. On ne programme pas à l'avance ; nous nous y rendons dès que l'on en sent l'envie ou le besoin.

Lorsqu'il y a moins de monde, le resenti de *quelque chose de très particulier* me semble encore plus fort. A Fatima, en observant autour de moi, je suis rassurée sur la force de la foi, sur sa ferveur.

J'ai *rencontré* trois papes à Fatima : Jean-Paul II, Benoît XVI et le pape François. Celui qui m'a le plus touchée c'est clairement Jean-Paul II.

Cette rencontre toute particulière a eu lieu le 13 mai 1981, jour de la fête de Notre Dame de Fatima, date anniversaire de la première apparition aux petits bergers qui a eu lieu le 13 mai 1917. Le pape Jean-Paul II venait alors pour la première fois à Fatima, une année jour pour jour après l'attentat dont il avait été victime sur la place Saint-Pierre, lors de l'audience publique du mercredi.

J'avais alors tout juste 15 ans. Il y avait énormément de monde venu ce jour-là au sanctuaire et aux alentours de la chapelle des apparitions où la balle qui a grièvement blessé Jean-Paul II a été, à sa demande, enchâssée dans la couronne de la statue de Notre Dame de Fatima.

Après les cérémonies, comme mon bus tardait à arriver, je suis retournée à la chapelle des apparitions, nous étions 10 personnes tout au plus ; la configuration idéale pour un vrai recueillement. Le pape Jean-Paul II est alors arrivé, tout simplement au milieu de nous et s'est mis à prier avec nous, comme n'importe quel autre croyant. Avant de repartir, il nous a

remerciés pour ces prières ; il y avait dans ses yeux quelque chose que je n'ai jamais vu ailleurs et que je ne suis pas près d'oublier.

Il y a quelques années, tu as « marché » jusqu'à Fatima. Pourquoi ? Qu'est-ce que ça avait de particulier ?

C'est une expérience très différente des pèlerinages ou visites que j'effectue habituellement. En marchant, on sent la fatigue, on passe par des moments difficiles, puis des moments où l'on ne pense même plus à la douleur physique. Près de l'arrivée, au moment où l'on a aperçu la pointe de la basilique, l'émotion a été telle que même les hommes du groupe se sont mis à pleurer.

Pour ma part, je n'avais fait aucune promesse ou demande particulière à la Vierge par laquelle je me serai engagée à faire cette marche. Comme mon papa l'avait faite à l'époque, je m'étais dit qu'un jour je la ferais et l'occasion s'est présentée via la demande de mon voisin Antonio qui avait entrepris de la faire avec sa belle-sœur.

Avant et durant la marche, je n'étais vraiment pas certaine d'arriver au bout. Nous avons parcouru une cinquantaine de kilomètres par jour (environ 170 km au total) et je suis passée par de durs moments de doute. Cependant, l'écoute des expériences de vie des autres marcheurs, les prières partagées, cette expérience commune ont fait qu'à l'arrivée c'était clair pour moi : « Je le referai. »



Un chapelet géant sur l'esplanade du sanctuaire pour prier le rosaire à Marie.



Le pape François aux pieds de la statue de Notre Dame de Fatima.



En chemin vers Fatima !

Le témoignage de Marie-Jeanne



TEXTE PAR MARIE-JEANNE LUISIER

PHOTO: ROBERT ZUBER

Mon premier pèlerinage a eu lieu pour mes 20 ans en 1963 et mon deuxième en 1975 et depuis les années 1982 à part deux exceptions je me rends toutes les années à Lourdes.

Lourdes c'est loin, un voyage de 12h-13h en car. Voyage plein de rencontres, d'amitié, de partage, de chants et de prière avec tout cela le voyage passe vite.

Dans l'animation, je dis aux pèlerins : *« Aller à Lourdes rencontrer Marie, c'est une grâce ! »*

Chacun et chacune vient avec ses joies, ses peines, ses soucis. Eh bien, allons à la grotte déposer tout cela dans les bras de Marie et de Jésus, car là où il y a Marie, il y a Jésus. Pourquoi Lourdes ? Parce que c'est à Lourdes que je vais faire le plein de grâce, de force, d'énergie pour l'année qui suit. Marie et Jésus me donnent le courage, la

persévérance et l'amour pour continuer à avancer dans ma vie de famille, de foi et aussi dans ma vie en paroisse.

A Lourdes, je vais aussi dire MERCI pour tous les cadeaux et les bienfaits reçus durant ma vie. A Lourdes, j'ai trouvé la guérison et la paix du cœur, car Marie m'a fait comprendre combien son fils Jésus m'aime telle que je suis.

Les lieux que je préfère à Lourdes sont la grotte surtout le soir dans le calme et la plénitude, et aussi la chapelle du Saint Sacrement où je suis cœur à cœur avec Jésus. Il y a aussi tous les autres lieux du sanctuaire où nous vivons tous ensemble les célébrations. La messe à la grotte avec les malades, le sacrement du pardon, sans oublier la messe internationale à laquelle les pèlerins du monde entier participent. C'est là que je ressens le plus la foi en Eglise une et universelle.

Lourdes c'est un lieu de pèlerinage, un lieu saint visité par des millions de pèlerins de toute origine.

Lourdes est pour moi le pèlerinage de l'Espérance où le mystère de la foi me fait comprendre que je dois vivre le message de paix et d'amour de Dieu.

Lourdes c'est aussi le mystère de l'Immaculée Conception, le mystère de la source d'eau vive, le mystère de la guérison, guérison du cœur et parfois du corps. Oui vraiment pour moi Lourdes c'est l'ESPÉRANCE.

Pour moi Lourdes c'est aussi l'amitié, la rencontre annuelle avec les malades qui souvent sont plus joyeux et heureux que nous les valides. Les malades nous disent combien Marie les comble de grâces et de bonheur. Lourdes sans les malades ne serait pas Lourdes !

Si une personne me dit : j'ai envie d'aller à Lourdes mais j'hésite, je doute, je me questionne, j'ai peur. Alors je lui réponds pleine de joie et d'enthousiasme : vas-y, fonce, car là-bas MARIE t'attend et avec elle au pied de la grotte, tu trouveras les réponses à la plupart de tes questions et de tes doutes. MERCI Notre Dame de Lourdes !

Le vécu de Jacinte, jeune Broyarde, qu'un miracle a guérie de la maladie

Jacinte Jomini, une jeune Broyarde en fauteuil roulant, nous explique comment sa vie a changé après des messes de guérison avec le Père Olivier Bagnoud.

PROPOS RECUEILLIS PAR MARIANNE BERSET | PHOTO: LDD

Qu'avez-vous envie de nous communiquer de votre enfance et votre adolescence ?

J'ai grandi dans une famille chrétienne. Je suis allée à l'école de mon village mais j'étais souvent malade. Heureusement, j'étais une bonne élève et j'ai ainsi pu suivre mes classes. Cependant à l'adolescence, c'est devenu beaucoup plus compliqué: la myopathie et la maladie de Lyme ont pris une très grande place, je n'ai pas pu terminer mon CO. Passant la plupart de mes journées couchée, mes capacités ont diminué, j'ai finalement dû prendre des cannes pour me déplacer. A 18 ans, je me suis retrouvée en chaise roulante, sans espoir d'avenir professionnel. Je passais beaucoup de temps à pleurer et n'avais plus d'amis étant donné que je ne pouvais presque plus sortir.

Quelle place avait Dieu dans votre vie à cette époque ?

Difficile d'avoir une bonne relation avec Dieu quand on a mal tout le temps. De plus, un Dieu qui fait souffrir pour mériter le paradis, je ne pouvais pas le comprendre. En revanche, je suis toujours restée connectée à la Vierge Marie.

A quel moment avez-vous accepté de vivre des messes de guérison ?

A 16 ans, un de mes amis a eu un très grave accident. A l'instant où on devait lui enlever un rein, on a constaté qu'il souffrait d'un cancer. Le médecin lui donnait six mois de vie. Là, j'ai dit au Seigneur que s'il le guérissait, j'apprendrais à le connaître. Deux ans après, je suis allée en retraite au Verbe de Vie, où j'ai appris à connaître Jésus et le Saint Esprit. C'est lors d'une retraite charismatique au Verbe de Vie en avril 2012 que j'ai entendu parler du Père Olivier Bagnoud.

En septembre de la même année, j'ai assisté avec ma maman à une de ses messes de guérison, j'avais beaucoup d'appréhension car deux heures dans le fauteuil était devenu impossible pour moi. J'ai senti une grande chaleur couler dans mes veines. En six mois, j'ai retrouvé plus de mobilité, j'ai pu lâcher les cannes mais je garde la chaise pour les longs trajets.

En 2014, lors d'une retraite pour découvrir qui est Dieu pour nous, enseignée par le



Père Olivier Bagnoud, Jacinte sent qu'il l'a guérie, c'est le jour de la Chandeleur.

Quelle place a la foi dans votre vie ?

La foi a une grande place, je sais que Jésus m'a guérie. Il est important pour moi. J'assiste quand je peux en fonction de mes études aux messes du Père Bagnoud à Fribourg ou à Genève. J'anime une maison de prière de Koinonia Jean-Baptiste à Fribourg. Nous vivons un temps de louange, de prière, de lecture de la Parole de Dieu, d'enseignement, d'intercession. Il y a actuellement cinq maisons de prière dans la région qui deviennent vite notre famille. Dès que nous sommes trop nombreux, nous ouvrons une nouvelle maison.

Et la vie professionnelle ?

Après ma première rencontre avec le Père j'ai pu effectuer un apprentissage d'employée de commerce. Cela n'a pas été facile car je ne recevais pas beaucoup de mots d'encouragement mais j'ai terminé en 2017 et aujourd'hui, je suis en 3^e année de Bachelor à Nyon dans une école d'art numérique.

Nous remercions Jacinte Jomini pour son précieux témoignage et nous lui adressons les meilleurs vœux pour son avenir et plein de succès dans ses études.

Un film sur le vécu de Jacinte

Si vous souhaitez mieux connaître Jacinte et son vécu, vous pouvez visionner une vidéo au moyen du lien suivant : <https://m.youtube.com/watch?v=BNgplerorhO&feature=youtu.be>

En temps normal, les messes de guérison ont lieu une fois par mois à la chapelle de l'Hôpital d'Estavayer; merci de vous référer au feuillet dominical.

C'est le titre du livre-témoignage de Bernadette Moriau reconnue officiellement en 2018 par le Vatican comme la 70^e miraculée de Lourdes.



Bernadette est une religieuse franciscaine.

PAR LE PÈRE MACIEJ GAJEWSKI | PHOTOS: DR

« Mais, docteur, cela fait belle lurette que je ne crois plus aux miracles pour moi! [...] En sortant de chez lui j'ai eu honte d'avoir proféré une telle ânerie. »



C'est une religieuse franciscaine qui vit depuis pas mal d'années sa vocation dans un petit couvent à Bresles en France.

Elle entre à dix-neuf ans au couvent de Nantes dans la congrégation des sœurs franciscaines oblates du Sacré-Cœur de Jésus en 1958. Elle obtient son diplôme d'infirmière en 1965. En 1966, elle a vingt-sept ans lorsque débutent des douleurs lombo-sciatiques. Cela se traduisait concrètement par une quasi-paralysie. En 2005, son pied gauche se transforme en équin nécessitant une attelle. Son dos, sa colonne et son bassin étaient en compote. Ils étaient soutenus par un corset rigide cervico-lombaire. Ce qui n'empêchait pas son corps de souffrir, ses jambes étaient traversées de décharges électriques. Elle était sous haute dose de morphine pour amortir la brûlure de ces épines invisibles. A la fin, on lui avait implanté sous la peau un neuro-stimulateur médullaire tellement la vivacité aiguë du mal était insupportable.

Voilà en quelques mots l'histoire de 42 ans des souffrances (1966-2008) de Bernadette Moriau qui devenaient d'année en année plus douloureuses!

En 2008, son médecin généraliste, le docteur Christophe Fumery, lui a suggéré de retourner à Lourdes. Voilà comment elle le

relate: « Ah sans lui rien ne se serait passé. Je viens le voir tous les vingt-huit jours pour le renouvellement de cette satanée morphine. Ce laïc, catholique engagé, et avant tout médecin, emmène chaque année depuis quarante ans le train des malades du diocèse de Beauvais. C'est lui qui m'a suggéré de retourner à Lourdes. – Vous ne viendriez pas en pèlerinage à Lourdes avec les malades du diocèse? – Mais, docteur, cela fait belle lurette que je ne crois plus aux miracles pour moi! C'était plus fort que moi, mais c'est aussi mon tempérament, répondre souvent trop vite, du tac au tac! En sortant de chez lui j'ai eu honte d'avoir proféré une telle ânerie. Moi, religieuse depuis bientôt cinquante ans, la foi chevillée au corps, je lui répondais que je ne croyais plus aux miracles pour moi! On ne se refait pas mais comment pouvais-je imaginer qu'une telle grâce me tomberait dessus [...] Si quelqu'un devait être guéri pendant ce pèlerinage, cela ne pouvait pas être moi [...] La proposition du docteur trotta cependant dans ma tête au point de m'habiter de plus en plus. Lourdes, pourquoi pas? Elle se profilait comme un aboutissement. J'en parlai à la supérieure générale... Elle me répondit sans tarder: « Vas-y, tant que tu peux y aller! » Après, c'est vrai, le fauteuil roulant m'était promis, mon corps devait se déformer de plus en plus, jusqu'à la fin... Pourquoi



Le Padre Pio n'est plus là, mais sa présence est perceptible à San Giovanni Rotondo.

en paroisse. Mais c'est ma petite expérience personnelle. A Lourdes, c'est peut-être un peu différent. Ce que j'entends surtout, ce sont les éloges faits sur les messes qui y sont célébrées, sous-entendant qu'«on ne vit pas ça dans notre village...».

Quelle est la motivation à se rendre sur des lieux liés à des apparitions ou à des miracles ?

L'homme et la femme sont ainsi faits qu'ils se déplacent si quelque chose les attire.

Pourquoi se déplace-t-on ? Pour voir quelque chose sortant du quotidien : un spectacle, un exploit sportif, un match de foot particulier...

Dans le sujet qui nous intéresse, je dirai qu'il y a une aspiration humaine naturelle à connaître Dieu, à dépasser le quotidien et à tendre vers le bonheur.

Ne peut-on pas le faire à la messe le dimanche ?

Les gens que j'accompagne ont déjà fait une démarche, ils sont sortis de leur train-train. Et ils sont accompagnés par certains qui désirent connaître autre chose. Certains cherchent un but à leur vie, d'autres veulent être consolés ou requinqués. Alors bien sûr, on peut prier chez soi, dans sa chambre, dans son église. Mais on est vite distrait et on ne le fait plus guère. L'extraordinaire est attractif. Le Padre Pio n'est plus là et la Vierge ne nous apparaît pas à nous. Mais leur présence est perceptible et nous prions. C'est une question de foi. Mes pèlerins me disent que la prière est au centre du pèlerinage. Je l'ai vécu à Lourdes où j'ai été comme «touriste». Et puis il y a la réconciliation: à Medjugorje, il y a 40 confessionnaux. Il y a quelques années, il n'y en avait que 20...

Est-il plus facile de se confesser loin de chez soi ?

La confession est l'un des buts du pèlerinage. Se réconcilier avec Dieu, le monde, les gens. Se réconcilier est une façon d'instaurer la paix dans le monde. Certains se confessent parce qu'ils ne trouvent pas de confesseurs chez eux... Et n'oublions pas que l'aveu de ses fautes est une démarche qui n'est pas facile pour tous. Le Padre Pio demandait qu'on se confesse toutes les semaines. Et il en avait, des fidèles!

La piété est-elle différente à Medjugorje, à San Giovanni Rotondo ou ici ?

Les gens sont plus à l'aise pour y montrer leur dévotion. Tous



Le site de Medjugorje voit défiler des millions de fidèles.

Rencontre avec un hospitalier de Lourdes: Jean-Bernard Fellay

TÉMOINS DE LOURDES



Jean-Bernard Fellay au milieu des nouveaux pèlerins-hospitaliers fulliérains, sur l'Esplanade devant la Basilique du Rosaire.

**PROPOS RECUEILLIS PAR VÉRONIQUE DENIS
PHOTO: DURAND PHOTOS-LOURDES**

Jean-Bernard Fellay est hospitalier de Lourdes depuis 53 ans. Il a accepté de répondre à nos questions.

Dans quelle circonstance a eu lieu le premier pèlerinage à Lourdes ?

Ses parents, fervents pratiquants et ayant une grande confiance en Marie, Notre Dame de Lourdes, inscrivent Jean-Bernard pour son premier pèlerinage à Lourdes. C'était quelque temps avant l'amputation de sa jambe. Et l'année suivante, Jean-Bernard y retourne, avec la jambe amputée. Mais cela ne l'empêchera pas de se mettre au service des pèlerins malades, et depuis chaque année avec le pèlerinage du mois de mai à Notre-Dame de Lourdes.

Pourquoi y retourner chaque année ?

Jean-Bernard a de la peine à expliquer pourquoi il retourne chaque année à la

Grotte de Massabielle, mais il pense que les contacts humains favorisent et encouragent les nouveaux pèlerins à vivre cette expérience de foi qu'est le pèlerinage.

Chaque année, Jean-Bernard invite de nouveaux pèlerins ou des hospitalières et hospitaliers à s'inscrire et à venir découvrir Lourdes et vivre une expérience inoubliable.

Jean-Bernard explique aussi qu'à Fully, les hospitalières et hospitaliers de Lourdes sont visibles et se mettent volontiers au service de la communauté paroissiale (notamment, lors des grands rassemblements ou fêtes: première communion, fête paroissiale, animation du chemin de croix ou autres temps de prières, etc.) Cette visibilité interpelle et peut susciter de nouvelles vocations d'hospitalières et d'hospitaliers.

Qui sera le prochain nouveau pèlerin de Notre-Dame ?

Annulation du pèlerinage à Ars

En raison de la situation internationale et des recommandations des autorités politiques et sanitaires, le pèlerinage à Ars du mois de juin est annulé... ou plutôt reporté à juin 2021!

Témoignages de deux hospitaliers à Lourdes

Lourdes est certainement un des plus grands lieux de pèlerinages de la chrétienté, et bon nombre de nos paroissiennes ou paroissiens s'y sont rendus au moins une fois dans leur vie. Certains se sont même engagés comme hospitalier ou hospitalière au service des malades et des handicapés. Nous donnons la parole à Suzanne et André Baeriswyl d'Estavayer, engagés depuis plus de dix ans dans ce beau service.



En remarquant les difficultés d'assumer toute seule les déplacements nécessaires de l'hôtel aux différentes cérémonies, nous lui avons proposé de venir dans la mesure du possible l'accompagner les prochaines années, ce que nous avons fait pendant dix ans.

Depuis 2008

C'est au décès de notre cousin que nous avons rejoint le groupe des hospitaliers en 2008 et jusqu'à maintenant.

Notre aide consiste au déplacement des malades sur le site de Lourdes. Pour les hommes, il s'agit de les accompagner aux diverses cérémonies, processions et aussi pour les promenades et détente en ville.

Pour les dames, le travail commence à 6h30 par lever les malades, nettoyage des chambres, service des repas et les préparer pour les cérémonies.

Les bienfaits du bénévolat, c'est la joie et la satisfaction d'aider des personnes en difficulté, leur apporter un peu de bonheur dans leur vie, cela nous renforce dans notre foi et nos croyances.

Après l'annulation du pèlerinage de ce printemps, nous regrettons beaucoup ces moments d'échanges et de convivialité, l'amitié avec les hospitaliers et les malades.

Il nous a été annoncé qu'un pèlerinage sera organisé du 20 au 26 septembre 2020 sans les malades.

Si vous voulez venir en renfort

Les personnes qui seraient intéressées à rejoindre le groupe des hospitaliers de Lourdes peuvent contacter André et Suzanne Baeriswyl au 026 663 15 23. Les frais du pèlerinage sont à la charge de chacun.



Suzanne et André à Lourdes accompagnant des malades.

PAR SUZANNE ET ANDRÉ BAERISWYL,
D'ESTAVAYER | PHOTOS: LDD

Tout a débuté en 1997 lorsque nous avons accompagné nos parents à Lourdes, pour les 85 ans de maman. Par la même occasion, nous avons aidé notre cousine qui était aussi en pèlerinage avec son mari dans un fauteuil roulant (sclérose en plaques).